

 LE
MUSÉE
OLYMPIQUE
Dossier Pédagogique

VANCOUVER 2010

OBJECTIF DÉVELOPPEMENT DURABLE

TABLE DES MATIÈRES

PARTIE 1

1.1. INTRODUCTION	5
POURQUOI ABORDER LES JO DE VANCOUVER EN CLASSE?	5
SYNTHÈSE DES THÈMES ABORDÉS DANS LE DOSSIER	6
1.2. GÉNÉRALITÉS SUR VANCOUVER 2010	11
RENSEIGNEMENTS DE BASE	11
LES ICÔNES	13
1.3. LE DÉVELOPPEMENT DURABLE AUX JO DE VANCOUVER	19
DÉFINITION ET STATUT DANS LE MOUVEMENT OLYMPIQUE	19
APPLICATIONS	21
1. Les transports	22
2. Les sites : trois exemples sous la loupe	26
3. Les Premières Nations, des acteurs-clés des JO	33
1.4. LE DÉVELOPPEMENT DURABLE, L'AFFAIRE DE TOUS : PROJETS À RÉALISER AVEC VOS ÉLÈVES	39
ART RECYCLÉ POUR SPORT DURABLE	40
SPORT REVISITÉ POUR PRATIQUES DURABLES	40
MANIFESTATION SPORTIVE ET DURABLE	41

PARTIE 2

2.1. VANCOUVER 2010 AU MUSÉE OLYMPIQUE : VISITE PAS À PAS	44
---	----

PARTIE 3

3.1. PISTES POUR ALLER PLUS LOIN	56
3.2. BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE	57
3.3. INFORMATIONS PRATIQUES	60

PARTIE 1

1.1. INTRODUCTION

1.2. GÉNÉRALITÉS SUR VANCOUVER 2010

1.3. LE DÉVELOPPEMENT DURABLE AUX JO DE VANCOUVER

1.4. LE DÉVELOPPEMENT DURABLE, L'AFFAIRE DE TOUS : PROJETS À RÉALISER AVEC VOS ÉLÈVES





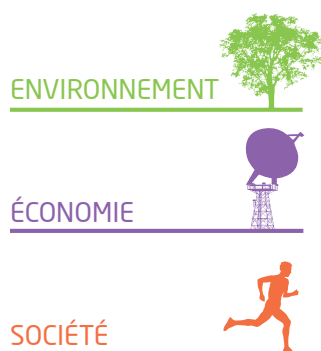
1.1. INTRODUCTION

Du 8 octobre 2009 au 11 avril 2010, les Jeux de Vancouver sont à l'honneur au Musée Olympique. L'exposition *Vancouver 2010* consacrée à cette XXI^e édition des Jeux d'hiver aborde l'événement sous l'angle du développement durable : respect de l'environnement, retombées économiques positives, intégration des populations locales et exploration de leurs cultures. La visite au Musée est l'occasion de découvrir l'exposition et son programme éducatif en participant à des activités axées sur le sport durable.

Le parti pris de ce dossier pédagogique est de fournir des exemples concrets et documentés sur le développement durable, en lien avec les Jeux de Vancouver. Il peut être utilisé avant, pendant et après une visite de l'exposition ou de manière indépendante. Il contient :

- des informations destinées aux enseignants sur la thématique sélectionnée. Ces renseignements permettent de se familiariser avec les Jeux, de comprendre leurs impacts en matière de développement durable et de susciter l'intérêt des élèves pour ce sujet;
- des propositions de projets à réaliser avec ses élèves;
- une présentation de l'exposition pour les enseignants souhaitant venir au Musée.

Lorsque les différentes composantes du développement durable *environnement*, *économie* et *société* sont abordées au fil du dossier, elles sont signalées par un pictogramme :



POURQUOI ABORDER LES JO DE VANCOUVER EN CLASSE ?

Actuellement à la mode, le développement durable est une notion couramment utilisée, sans être toujours bien comprise. Abordée ici sous un angle original – les Jeux Olympiques – l'occasion est donnée à l'enseignant de travailler ce concept de manière approfondie et illustrée, à travers des études de cas.

De portée internationale, les JO permettent de susciter un intérêt immédiat chez les élèves et de traiter par ce biais du concept de développement durable. On ne voit bien souvent que la pointe de l'iceberg : les deux semaines de compétitions. Or, plusieurs années sont nécessaires à la préparation des Jeux depuis l'annonce de la ville hôte jusqu'à leur déroulement effectif. De plus, leurs impacts sont considérables nombre d'années après leur tenue. Les pistes à suivre en matière de développement durable sont donc nombreuses. Aborder cette notion en s'appuyant sur les Jeux est une manière d'enquêter sur les coulisses de cet événement et de comprendre les implications concrètes du développement durable. (Voir page suivante, Synthèse des thèmes abordés dans le dossier).

Milieus urbains, paysages, économie, vie des habitants sont touchés par les Jeux. Les liens à faire avec les branches enseignées en classe sont multiples. Que ce soit en géographie, en connaissance de l'environnement, de même qu'en économie, les JO de Vancouver constituent une étude de cas concrète et originale qui permet de traiter, à travers leurs impacts, des populations autochtones, de l'empreinte des sites sur l'environnement, ou encore du secteur du travail.

SYNTHÈSE DES THÈMES ABORDÉS DANS LE DOSSIER

Cette liste ne se veut pas exhaustive, elle vise à permettre aux enseignants de comprendre les enjeux du développement durable traités dans ce dossier.

CONCEPTION DES ICÔNES	Emblème <i>L'emblème des JO de Vancouver est inspiré des sculptures de pierre des Inuits.</i>	13
	Torche <i>Le combustible de la torche est un mélange de propane et d'isobutane.</i>	15
	Mascottes <i>Les mascottes sont inspirées de la faune canadienne et des légendes des Premières Nations.</i>	17
TRANSPORTS	Une autoroute sans voitures <i>Lors des JO, l'autoroute reliant Vancouver à Whistler est fermée aux voitures, seuls des bus transportant athlètes et spectateurs peuvent la parcourir.</i>	22
	Des bus à hydrogène <i>Durant les Jeux, une vingtaine de bus à hydrogène roulent sur l'autoroute entre Vancouver et Whistler. Une plateforme grandeur nature pour tester cette technologie prometteuse.</i>	23
	Compensation de CO₂ <i>Afin de neutraliser le CO₂ émis à la suite des Jeux, des investissements sont réalisés dans des projets visant à enlever une partie de ce gaz de l'atmosphère ou à empêcher son émission.</i>	24
	Récolte de l'eau de pluie <i>Une partie de l'eau de pluie est récoltée grâce au toit de l'Anneau olympique de Richmond, puis réutilisée pour les chasses d'eau, tandis que l'autre partie est recueillie dans une mare qui permet l'irrigation des plantes aux alentours.</i>	26
SITES	Utilisation de chaleur résiduelle <i>La chaleur générée par la production de glace à l'Anneau olympique de Richmond est réutilisée pour l'eau chaude, ainsi que les systèmes de chauffage et de refroidissement.</i>	27
	Du bois infesté pour un toit recyclé <i>Du bois endommagé par une épidémie de dendroctones a été valorisé dans la construction, alors qu'on le supposait inexploitable.</i>	27
	Un nouveau centre sportif et récréatif <i>L'Anneau olympique de Richmond sera converti en un centre sportif et récréatif après les Jeux et constituera le cœur d'un nouveau quartier.</i>	28
	Compostage de déchets ligneux <i>Des déchets de bois sont compostés avec des semences de fleurs pour favoriser la repousse de végétation.</i>	29
	Préservation de cyprès <i>La trajectoire initiale des pistes de ski de Whistler Creekside a été modifiée pour préserver d'anciens cyprès jaunes.</i>	29
	Sauvetage de grenouilles <i>Des grenouilles ont été déplacées à la main pour ne pas être tuées lors de la construction de pistes de ski.</i>	30
	Amélioration d'installations sportives <i>Les communautés locales pourront bénéficier de l'amélioration des installations sportives à Whistler Creekside.</i>	30
	Espèces végétales préservées <i>Lors de la construction d'un réservoir de neige artificielle à Cypress Mountain, 12 espèces végétales d'importance locale ont été déplacées à la main vers d'autres zones non affectées.</i>	31
	Nouvelles pistes de sports d'hiver <i>Après les Jeux, les populations locales jouiront de nouvelles pistes et infrastructures à Cypress Mountain.</i>	32
	Construction de sites par des entreprises des Premières Nations <i>Plusieurs infrastructures de sites ont été construites par des entreprises employant des autochtones.</i>	35
PREMIÈRES NATIONS	Réalisations artistiques autochtones <i>Plus de 30 œuvres d'art autochtones ornent les sites.</i>	36
	Promotion du sport chez les jeunes des Premières Nations <i>Des athlètes autochtones ont posé pour une série de posters destinés à promouvoir le sport chez les jeunes autochtones.</i>	37

LE DRAPEAU

Il s'agit d'une feuille d'érable. Elle rappelle les nombreux arbres de cette espèce au Canada. Les propriétés comestibles de la sève des érables étaient déjà connues des Amérindiens.



CARTE DU CANADA



© VANOC/COVAN



© CID/Jam Huet



Intentions pédagogiques :

- Découvrir quelques facettes du Canada à travers les icônes des Jeux.
- Présenter les Jeux Olympiques de Vancouver.

1.2. GÉNÉRALITÉS SUR VANCOUVER 2010

RENSEIGNEMENTS DE BASE

OÙ ?

Vancouver a l'honneur d'accueillir les Jeux d'hiver 2010. Cette ville est sise dans la province de la Colombie-Britannique au Canada et borde l'océan Pacifique.

QUAND ?

Du 12 au 28 février 2010

Quatre ans après les Jeux Olympiques d'hiver à Turin (Italie); quatre ans avant les Jeux Olympiques d'hiver à Sotchi (Russie)...

Il s'agit des XXI^e Jeux Olympiques d'hiver. Ceux-ci sont numérotés uniquement les années où ils se sont effectivement déroulés, contrairement aux Jeux d'été numérotés tous les quatre ans, qu'ils aient eu lieu ou non.

Pour un historique des Jeux, consultez notre « Set documentaire », voir bibliographie p.59.

QUOI ?

Les compétitions

Le programme des Jeux de Vancouver 2010 comprend sept sports, 15 disciplines et 86 épreuves. Seule l'épreuve du ski cross, classée dans la discipline du ski acrobatique, est nouvelle. Le ski cross promet d'être captivant du fait de la rapidité des compétitions et des départs groupés.

Cérémonies d'ouverture et de clôture

Les cérémonies d'ouverture et de clôture sont les principales célébrations autour des Jeux Olympiques. Elles sont l'occasion pour la ville hôte de véhiculer les messages qu'elle désire transmettre. Cette année, l'accent est mis sur la diversité canadienne, qu'elle soit linguistique ou culturelle; les autochtones notamment sont mis en avant.

QUI ?

5'500 athlètes et officiels d'équipes de 80 pays participent à la manifestation. Les Olympiens sont qualifiés par les Fédérations Internationales qui régissent leur sport et le Comité National Olympique de leur pays se charge de l'inscription même de l'athlète aux Jeux Olympiques.

COMMENT ?

C'est le comité d'organisation de Vancouver (COVAN en français et VANOC en anglais) qui met en place les Jeux. Son objectif, pour cette édition des JO, est d'organiser des Jeux promouvant le développement durable.

Les Jeux se déroulent sur neuf sites de compétitions, parmi lesquels six sont nouveaux, deux fortement rénovés, alors qu'un est utilisé tel quel avec uniquement l'ajout de vestiaires.

> La grande particularité est que tous ces sites seront réutilisés après les Jeux et sont prévus pour laisser un héritage durable aux populations locales.



Parc olympique de Whistler

Site où se déroulent les épreuves de biathlon, de combiné nordique, de saut à ski, de ski de fond, de biathlon paralympique et de ski de fond paralympique. Après les Jeux, ce parc sera exploité pour l'usage récréatif, l'entraînement et la compétition.

Quatre sites sont situés à Vancouver même, un à Richmond (municipalité voisine de Vancouver qui fait partie du Grand Vancouver), un à Cypress Mountain, (montagne à proximité de Vancouver), tandis que trois se trouvent à Whistler, à plus de 100 km de Vancouver.

LOCALISATION DES SITES DE COMPÉTITIONS



LES ICÔNES

Emblème, pictogrammes, mascottes, torche et relais de la flamme : quel design, quels matériaux, quelles intentions ? Les icônes de Vancouver 2010 sont une première entrée en matière avec les Jeux et reflètent les principaux messages qu'ils véhiculent.

L'EMBLÈME

Qu'est-ce qu'un emblème olympique ?

L'emblème des Jeux est une représentation graphique à valeur symbolique qui permet d'identifier les différentes éditions des JO. Choisi par le comité d'organisation des Jeux Olympiques (COJO), il est associé aux anneaux olympiques. Il peut être combiné aux produits des Jeux, aux publications ou aux ornements des sites.



Dénoté « Ilanaaq », l'emblème des JO de Vancouver 2010 est inspiré des inuksuit (inukshuk au singulier), sculptures de pierres des Inuits. L'équilibre de ces constructions est assuré par l'union de plusieurs pierres qui reposent les unes sur les autres.



Inukshuk inuit.

© COJO/John Huet

Cette symbolique est ainsi transposée aux Jeux, qui se veulent être un travail d'équipe. Les inuksuit rappellent des silhouettes humaines et servaient autrefois de repères géographiques aux voyageurs. Aujourd'hui, ils constituent des symboles d'amitié, d'espoir et d'hospitalité.

Chaque couleur de l'emblème a été pensée : bleu pour le ciel, l'océan et les montagnes côtières, vert pour les forêts, rouge pour la feuille d'érable du drapeau canadien et jaune pour les levers de soleil. Les multiples facettes du Canada sont ainsi représentées.

Le choix de l'emblème participe à une forme de valorisation de la culture des autochtones. C'est une manière de les associer au projet des Jeux sur le plan symbolique.

LES PICTOGRAMMES

Quel est le but des pictogrammes ?

Les pictogrammes sont des représentations schématiques des sports au programme. Ils sont composés de silhouettes simples et sont destinés à être compris universellement. Leur première apparition date de 1948 aux Jeux de Londres, mais ils sont officiels à partir de 1964 lors des Jeux de Tokyo. Les pays hôtes leur donnent une touche personnelle pour chaque édition des Jeux.

On en compte 19 pour les Jeux Olympiques de Vancouver. Leur design est inspiré de la photographie sportive contemporaine, de la culture pop, des illustrations de mode et des bandes dessinées japonaises. La particularité de ces pictogrammes est leur dynamisme, ainsi que l'accent porté sur les athlètes. Le but étant de montrer leur dimension héroïque.

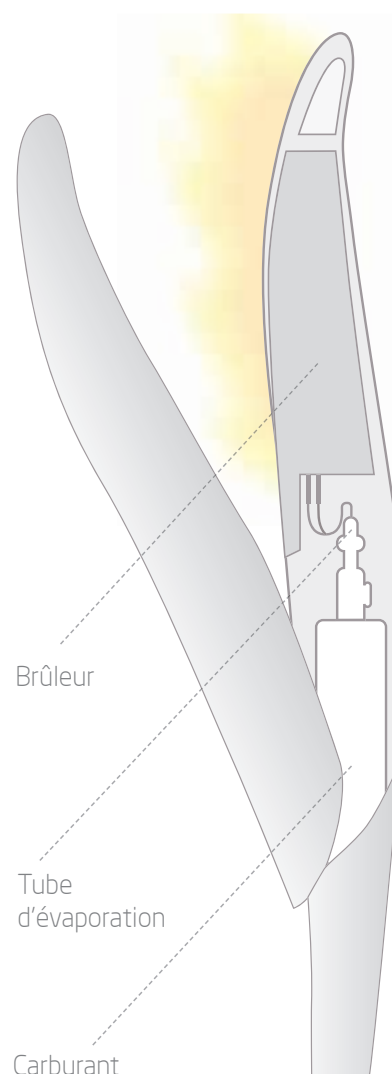


© VANCOUVER

LA TORCHE

Une attention toute particulière est portée à la fabrication de la torche qui doit répondre à des critères écologiques.

La torche de Vancouver tire son inspiration des grandes étendues du Canada ainsi que des traces laissées dans la neige et sur la glace après avoir pratiqué un sport d'hiver. Sa forme est en effet fluide et ondulante. La grandeur du Canada est exprimée par l'aspect dynamique du flambeau et la présence de la feuille d'érable. Cette dernière a de plus un rôle technique important. Il s'agit d'une entrée d'air permettant à la flamme de brûler de manière éclatante. Figurent également sur la torche les devises et l'emblème: «With Glowing Hearts» et «Des plus brillants exploits».





© VANOC/COVAN

Les matériaux utilisés pour la conception du flambeau sont le fini composite blanc, un cœur en aluminium et un brûleur en acier inoxydable. Les composantes de la torche doivent être légères de manière à ce qu'elle puisse être portée facilement: elle pèse 1,6 kg pour 94,4 cm. Conçue pour résister aux grands froids du Canada, elle peut être utilisée à une température variant de -50° jusqu'à +40°. Pour un impact minime sur l'environnement, le choix du carburant s'est porté sur un mélange de propane et d'isobutane. La combustion du propane est plus propre que celle de l'essence et l'isobutane permet de limiter les effets sur la couche d'ozone et l'effet de serre.



La création d'une torche demande un grand savoir technique. L'entreprise Bombardier, spécialiste en transports et aéronautique, a réalisé sa conception industrielle. Celle-ci est soumise à de nombreuses contraintes, elle doit être:

- passablement légère pour que des gens de tous âges puissent la porter;
- fabriquée en grande quantité;
- adaptée à des modes de transport différents (canoë, traîneau à chiens, motoneige, cheval, tracteur, ...).

Il faut en outre que la flamme:

- soit facilement transférable de torche à torche;
- brûle pendant 12 minutes au minimum;
- soit visible dans n'importe quelle condition météorologique.

Le relais de la flamme

Depuis 1964, la flamme est allumée à Olympie en Grèce. Elle est ensuite relayée par des milliers de personnes jusqu'à la vasque du stade olympique.

Pour plus de précisions sur le relais de la flamme, son histoire et sa symbolique, consultez notre «Set documentaire», voir bibliographie p.59.

Pour cette édition des Jeux, la flamme olympique est allumée le 22 octobre 2009 et le relais à travers le Canada commence le 30 octobre 2009 pour s'achever le 12 février 2010 avec la cérémonie d'ouverture des Jeux. Hormis le point de départ situé à Olympie, tout le reste du parcours se déroule au Canada. Il s'agit du plus long relais effectué dans un pays hôte durant les Jeux d'hiver. Durant ces mois, 12'000 personnes portent la flamme dans 1'020 communautés à travers un parcours terrestre, maritime et aérien de plus de 45'000 km. Ainsi, plus

de 90% des Canadiens auront l'occasion de voir la flamme, symbole fort de paix, de fraternité et d'amitié. Le thème du relais, «Une traînée d'aurores boréales», fait référence à la flamme se frayant un chemin à travers tout le Canada pour éclairer la route qui conduit à Vancouver.

Le relais met en évidence de multiples communautés. La flamme passe par exemple à **Alert**, dans la province du Nunavut, **lieu habité le plus au nord du monde**. Elle traverse aussi **Old Crow**, non desservie par la route. Ce serait **l'endroit des plus anciens peuples d'Amérique du Nord**! C'est l'occasion pour le COVAN de souligner la diversité culturelle du Canada et d'intégrer les autochtones aux Jeux. Dans une optique de développement durable, une participation autochtone sans précédent est prévue pour la planification et l'organisation de ces Jeux : plus de 300 indigènes participent au relais!



© VANCOUVER



LES MASCOTTES

Inspirées de la faune canadienne et des créatures mythologiques des Premières Nations du nord-ouest du Canada, les mascottes officielles des JO de Vancouver sont **Miga** et **Quatchi**, tandis que **Sumi** est la mascotte des Jeux Paralympiques. Elles sont accompagnées d'un ami privilégié, **Mukmuk**, qui partage le plaisir des Jeux avec elles, sans toutefois figurer au rang de mascotte officielle. Leur concept s'inscrit dans une idée de durabilité, tant par la prise en compte de la nature que par l'intégration de la culture autochtone.

Miga

Cette jeune ourse de mer vit dans l'océan, au large de Vancouver, en Colombie-Britannique. Miga est mi-ours Kermode (espèce d'ours blanc très rare à ne pas confondre avec l'ours polaire), mi-épaulard.

L'ours de mer est directement inspiré des légendes des Premières Nations locales. Selon elles, l'épaulard se métamorphose en ours en arrivant sur la terre. L'ours Kermode ou ours esprit a été transformé par le Corbeau Créateur en souvenir de la période de glace. L'épaulard est, quant à lui, important dans l'art des autochtones locaux et représente les voyageurs et les gardiens de la mer.

Quatchi

Ce mystérieux être imaginaire est un jeune sasquatch, mi-homme, mi-singe, lui aussi inspiré des légendes des Premières Nations. Il évoque l'éventualité d'espèces pas encore connues à ce jour dans la vaste nature du Canada.

Sumi

Esprit animal vivant dans les montagnes de la Colombie-Britannique, Sumi est coiffé du chapeau de l'épaulard, porte les ailes du mythique oiseau-tonnerre et ses pattes poilues sont celles de l'ours noir. Il affectionne tout particulièrement l'environnement et les sports paralympiques. Le terme «Sumi» est dérivé du mot Salish «Sumesh» signifiant «esprit gardien».

Très présente dans les légendes et dans l'art des Premières Nations de la côte nord-ouest du Canada, la transformation symbolise le lien de parenté qui existe entre le monde humain, animal et des esprits. L'épaulard représente les voyageurs et les gardiens de la mer, tandis que l'oiseau-tonnerre est une créature surnaturelle des plus puissantes, capable de faire gronder le tonnerre d'un simple battement d'ailes, et l'ours est généralement symbole de force et d'amitié.

Mukmuk

Compagnon des mascottes officielles, Mukmuk est une marmotte extrêmement rare, unique aux montagnes de Vancouver. Ce petit être qui adore manger porte bien son nom. En effet, «muckamuck» signifie «nourriture» en chinook, qui était une langue de commerce pour les Premières Nations.





Intentions pédagogiques :

- Comprendre le concept de développement durable.
- Saisir les implications humaines, écologiques et économiques d'une manifestation comme les Jeux Olympiques.
- Être capable de déterminer si un événement respecte les principes du développement durable et dans le cas inverse proposer des alternatives.
- Avoir un comportement respectueux des autres et des ressources disponibles.

1.3. LE DÉVELOPPEMENT DURABLE AUX JO DE VANCOUVER

DÉFINITION ET STATUT DANS LE MOUVEMENT OLYMPIQUE

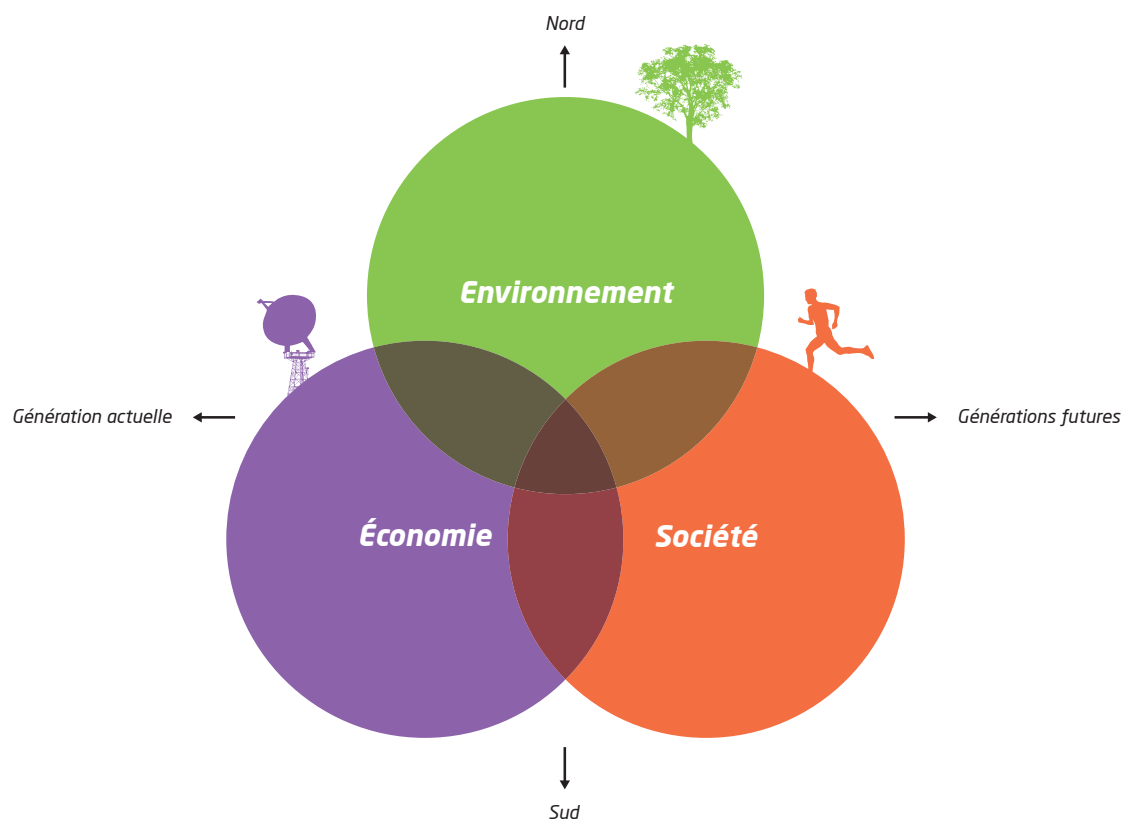
Les JO de Vancouver constituent un cas majeur pour une étude en matière de développement durable puisque c'est la première fois qu'un COJO crée un département dévolu au développement durable. D'autres comités d'organisation des Jeux s'étaient déjà dotés de systèmes de gestion environnementale, mais n'avaient jamais englobé les aspects sociaux ou économiques.

QU'EST-CE QUE LE DÉVELOPPEMENT DURABLE?

Le concept de «développement durable» envisage une démarche dans sa globalité, en prenant en considération :

- l'environnement, l'économie et la société;
- les générations futures;
- tous les habitants de la terre¹.

Cette notion prend réellement son importance dès 1987 lorsque la Commission Brundtland de l'ONU la définit dans son rapport « Notre avenir à tous ».



Concrètement, il s'agit d'une approche qui s'inscrit sur un axe à la fois temporel et spatial et dont les dimensions *environnement*, *économie* et *société* peuvent se décliner de la manière suivante :



Environnement :

- réduire la consommation énergétique ;
- limiter la pollution ;
- protéger la diversité des espèces ;
- conserver les ressources naturelles.



Économie :

- favoriser le commerce ;
- inciter les investissements internationaux ;
- établir des partenariats fructueux ;
- créer des emplois ;
- améliorer le niveau de vie.



Société :

- encourager la participation des citoyens ;
- promouvoir l'intégration sociale ;
- générer une solidarité ;
- soutenir la culture ;
- permettre l'éducation et la formation ;
- favoriser la santé et la sécurité.

La politique du CIO en matière d'environnement et de développement durable comporte deux objectifs principaux :

- conduire des actions de sensibilisation et d'éducation relatifs à l'importance de l'environnement et du développement durable dans le sport ;
- encourager des JO respectueux de l'environnement et promouvant le développement durable.

Sydney 2000 : premiers Jeux réellement « verts »

Bien que les premiers Jeux baptisés « verts » soient les Jeux d'hiver de Lillehammer en 1994, on reconnaît aujourd'hui qu'ils ne l'étaient pas en tous points. Si la piste de bob était enterrée pour éviter d'altérer le paysage et éloignée des résidences pour empêcher les désagréments de l'ammoniac – utilisé pour la réfrigération et dégageant une odeur putride –, les tremplins de saut à ski étaient en revanche érigés en portant atteinte à la nature. À l'heure actuelle, de telles constructions sont remises en question et des alternatives cherchées afin d'éviter de trop lourdes conséquences sur les milieux naturels.

Les directives environnementales pour les Jeux d'été lancées par le COJO de Sydney sont les premières en la matière et servent de cadre à toute la planification de l'événement. Les réalisations entreprises sont entre autres la rénovation du parc olympique de Sydney, alors le plus grand projet de restauration urbaine en Australie, une gestion intégrée des déchets, une utilisation sans précédent des transports publics et l'élaboration d'une politique en matière énergétique. Depuis cette date, les Jeux sont systématiquement planifiés en tenant compte de l'environnement.

Pour de plus amples informations sur les actions menées par les COJO en matière d'environnement et de développement durable, consultez notre site internet : www.olympic.org/fr (rubrique le Mouvement / Promotion du développement durable).

> Les JO de Vancouver franchissent un cap supplémentaire puisqu'ils intègrent toutes les composantes du développement durable, et pas uniquement l'aspect environnemental !

Quelles sont les initiatives du Mouvement olympique ?

Dès le début des années 1990, le Mouvement olympique prend progressivement en compte l'environnement et le développement durable dans ses projets. En 2004, le respect de l'**environnement** devient même le troisième pilier officiel de l'Olympisme avec le **sport** et la **culture**.

Les objectifs du COVAN en matière de développement durable

Le COVAN s'est fixé six objectifs pour organiser des Jeux selon le concept du développement durable :

- imputabilité;
- gestion environnementale et réduction de l'impact sur l'environnement;
- insertion sociale et responsabilité sociale;
- participation et collaboration des autochtones;
- bienfaits économiques;
- le sport pour un mode de vie durable¹.

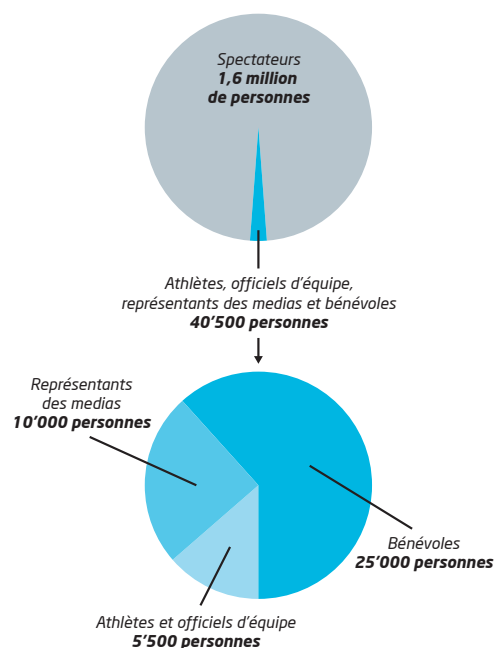
> La durabilité est vue comme un outil pour transformer les retombées sociales, économiques et environnementales des Jeux en avantages locaux et globaux à long terme.

La déclinaison de la notion de développement durable en ces différentes composantes vise à faciliter leur mise en œuvre concrète. Les JO de Vancouver 2010 promettent d'être une référence sans précédent quant à leurs conséquences en termes de développement durable. Mais comment ces objectifs sont-ils appliqués? Quels sont les impacts des Jeux de Vancouver sur l'environnement, l'économie et la société? Quelles sont les réalisations mises sur pied? Ces questions sont autant de pistes qui permettent de considérer les Jeux de manière globale et de les aborder dans une perspective de développement durable au fil du dossier. C'est par l'étude de cas tangibles que ce document propose d'explorer ces divers axes.

APPLICATIONS

Sans prétention d'exhaustivité, les pages qui suivent ont pour but de donner à l'enseignant quelques exemples d'actions concrètes entreprises dans une logique de développement durable lors d'un événement d'envergure tel que les JO. Partant de l'application olympique, l'enseignant pourra ensuite inviter ses élèves à découvrir les interconnexions sociales, économiques et environnementales d'une démarche, sur le plan local et global ainsi que sur le long terme.

Les Jeux de Vancouver 2010, c'est **5'500 athlètes** et officiels d'équipes de plus de 80 pays, 10'000 représentants des médias, 25'000 bénévoles et 1,6 million de spectateurs et 3 milliards de téléspectateurs prévus! Une manifestation d'une telle ampleur n'est pas sans conséquence. Depuis le 2 juillet 2003, lors de l'élection de Vancouver comme ville hôte, les municipalités de Vancouver et de Whistler, la province de la Colombie-Britannique et même le gouvernement du Canada se mobilisent pour l'occasion.



Entre représentants des médias, bénévoles et spectateurs, les athlètes et les officiels d'équipes sont les moins nombreux !

¹ Tiré de : <http://www.vancouver2010.com/fr/durabilit-et-participation-autochto/rapport-de-durabilit/-/31656/16vivuj/index.html>

1. LES TRANSPORTS

Au-delà des deux semaines de compétitions, les Jeux demandent plusieurs années de préparation et leurs retombées se font ressentir durant des décennies.

Pour accueillir les milliers d'individus, il y a beaucoup à faire avant les Jeux: aménagement de sites, construction ou amélioration d'installations, création de logements, notamment pour les athlètes et officiels. Or, ces activités génèrent moult déplacements afin d'amener les matériaux nécessaires à la construction.

Autre occasion de déplacements: pour participer ou assister aux Jeux à proprement parler, athlètes, officiels, journalistes et spectateurs doivent pouvoir se rendre sur place. Qu'il s'agisse de trajets à l'intérieur même du Canada – d'un site à un autre – ou de voyages internationaux – depuis l'étranger – les déplacements occasionnés par ces milliers de personnes génèrent des émissions de CO₂ et les conséquences pour l'environnement sont lourdes. Dans une perspective de développement durable, il est donc tout particulièrement important de se pencher sur les transports et de mettre en place des solutions adaptées pour acheminer toutes ces personnes à destination, afin de minimiser les répercussions écologiques.

Demander aux élèves quels modes de locomotion ils utilisent: un bon moyen de leur faire mesurer les conséquences de leurs actes et de les rendre attentifs aux alternatives possibles.

Des Jeux neutres en carbone

L'un des buts de Vancouver 2010 est de n'engendrer aucune augmentation nette de gaz à effet de serre. Une double ambition: devenir les Jeux les plus verts jamais réalisés et devenir un modèle pour les prochaines villes organisatrices. Pour y parvenir, l'accent est entre autres mis sur [le développement des transports publics](#).

DÉPLACEMENTS LOCAUX

Une autoroute sans voitures!

Rouler vert est le leitmotiv de ces Jeux. L'autoroute *Sea to Sky* qui relie Vancouver à Whistler (à 120 km de Vancouver) ne sera plus ouverte aux voitures dès le début des compétitions en février. À Whistler, aucun parking n'est prévu pour les voitures. Athlètes, spectateurs et journalistes ne seront autorisés à se déplacer qu'en [bus](#), dont un millier est prévu pour l'occasion. Les tickets de bus sont par ailleurs vendus simultanément aux billets d'entrée pour les compétitions afin d'inciter les spectateurs à prendre les transports en commun.



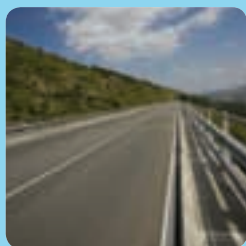
PROCESSUS



Le développement durable engendre des retombées positives. Afin d'en prendre conscience, c'est l'occasion de réfléchir aux bénéfices procurés par l'absence de voitures ou de circulation excessive. Quelle sensation procure aux élèves un bus qui roule sur une route vide? Calme, sérénité, détente sont entre autres le résultat de cette mesure. Faire l'expérience inverse, en imaginant un parcours sur une route encombrée.



© Shutterstock

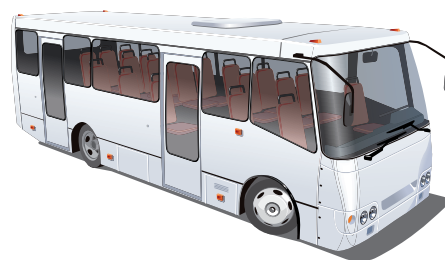


© Shutterstock

Pour mesurer les efforts accomplis dans le sens du développement durable, une comparaison peut être établie avec les Jeux d'Atlanta en 1996, lors desquels le réseau de transports publics fut très largement insuffisant et provoqua des embouteillages ininterrompus. Les deux lignes de métro et les bus ne furent en effet pas assez nombreux pour acheminer athlètes et spectateurs sur les différents sites. Transposer avec un exemple à trouver dans le quotidien des élèves.

Des bus à hydrogène

Grande première, une vingtaine de bus rouleront à l'hydrogène. Disposant de 37 places assises pour 60 debout, ils sont propulsés électriquement, ce qui les rend extrêmement silencieux. Ils fonctionnent grâce à **une pile à combustible**, alimentée par de l'hydrogène entreposé sur le toit, qui mélangé à de l'air produit du courant électrique. Le plein est très rapide puisqu'il ne prend que trois minutes. Ces bus sont dépourvus de tuyau d'échappement et leurs émissions se composent en majeure partie de vapeur d'eau. Ils sont donc spécialement écologiques.



© Shutterstock



Hydrogène

Alimente la pile à combustible

Pile à combustible

Produit de l'électricité

Moteur électrique

Propulse le véhicule

Le véhicule à hydrogène, une solution prometteuse pour le futur

L'atout principal de cette nouvelle technologie réside dans l'absence d'émissions de gaz à effet de serre quand le véhicule est en marche, contrairement aux moteurs actuels alimentés par des énergies fossiles (pétrole, gaz). La fabrication à grande échelle de l'hydrogène reste toutefois encore un enjeu crucial pour l'aboutissement de cette technologie. N'existant pas en tant que tel dans la nature, il est en effet nécessaire de le fabriquer. Or, si son utilisation n'engendre pas de gaz à effet de serre, sa production en génère lorsqu'il est créé à l'aide de gaz naturel, car la transformation de ce dernier dégage du CO₂. Et c'est ce procédé qui est utilisé la plupart du temps. Cependant, l'hydrogène fabriqué pour le réseau de bus des Jeux de Vancouver est vert puisqu'il est produit par électrolyse. L'électrolyse étant une dissociation de certaines substances sous l'effet d'un courant électrique.

Les JO, une opportunité pour développer de nouvelles énergies

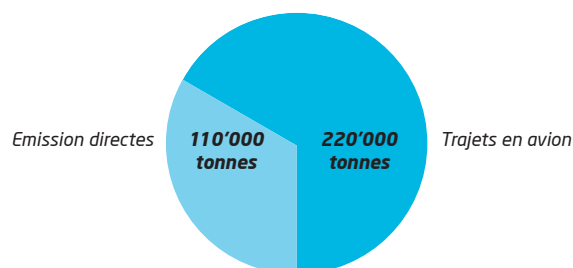
Les Jeux sont une occasion en or pour le gouvernement du Canada de financer de tels projets aux technologies novatrices. Outre la fierté engendrée dans la **collectivité locale**, le lancement de ces bus pendant cet événement leur donne une visibilité internationale. Au-delà des impacts sur l'environnement, les conséquences sur l'économie pourraient être tout aussi importantes. Si le réseau de bus fonctionne quotidiennement sans problème technique, il constituera un exemple pour le monde entier et les retombées pourraient bien être **globales** en mettant en lumière un marché potentiel. Car si Européens, Japonais et Américains travaillent déjà sur la pile à combustible, cette technologie est encore chère et ne pourra être exploitée à grande échelle que si le marché croît. Dans une **perspective temporelle**, l'Union Européenne estime que l'utilisation de cette technologie pourrait diminuer de 40% l'utilisation de pétrole dans les moyens de locomotion d'ici 2050.

DÉPLACEMENTS INTERNATIONAUX

L'avion ça pollue, ...

Si les transports entre les sites peuvent se prétendre verts, il n'en va pas de même **des déplacements internationaux en avion**. On estime à 220'000 tonnes les émissions de gaz carbonique imputables aux trajets en avion. Ce rejet de CO₂, bien qu'il soit une conséquence indirecte des Jeux, est le plus important qui soit, puisque la production totale de dioxyde de carbone est évaluée à 330'000 tonnes et que seules 110'00 tonnes sont dues directement aux Jeux¹. Parmi ces 110'000 tonnes, on compte les émissions occasionnées par les compétitions en elles-mêmes, mais aussi toutes celles provoquées depuis 2003, lors de l'annonce de la ville hôte. Après la tenue des Jeux, une étude sera publiée afin de vérifier les émissions effectivement engendrées.

Émissions de CO₂ imputables aux Jeux: 330'000 tonnes



...oui mais, ...

Le fait d'essayer d'estimer la quantité de gaz carbonique produite reflète la volonté du comité d'organisation de pallier les émissions directes, mais aussi indirectes. Ainsi, le problème est vu dans sa globalité.

> Le développement durable, c'est prendre en compte un événement dans sa totalité, en évitant sa segmentation.

Comme il n'est pas possible d'organiser des Jeux n'engendrant aucune émission de dioxyde de carbone, le COVAN a décidé de conclure des partenariats pour **neutraliser tout le CO₂ rejeté**. Le procédé est simple: un investissement est réalisé dans des projets visant à enlever une partie de ce gaz de l'atmosphère ou à empêcher son émission. Ces activités peuvent avoir pour but d'améliorer l'efficacité énergétique ou de produire de l'énergie éolienne, solaire ou géothermique. Des projets liés à l'exploitation de la forêt ou à l'utilisation des sols pourraient être des moyens de capter le CO₂. Un défi économique à relever par les entreprises locales!



¹La Fondation David Suzuki, une organisation de protection de l'environnement canadienne, a fait ces évaluations qui ont été vérifiées par le cabinet PricewaterhouseCoopers.

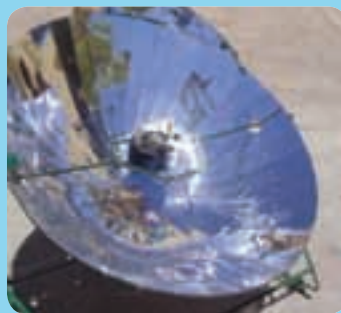
Certains comités organisateurs précédents avaient déjà procédé de la sorte, mais aucun n'a compensé les gaz émis en dehors des deux semaines de compétitions, alors que pour cette édition, même les gaz émis par les avions sont

neutralisés. La stratégie mise en place pour ces XXI^e Jeux d'hiver soutient en outre le projet de la ville de Vancouver qui a pour but de réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 20% d'ici 2020.

Montrer par des exemples concrets que chacun peut apporter sa contribution à la protection du climat:

- dans la province Ningxia, en Chine, les populations rurales fabriquent elles-mêmes des fours solaires qui leur permettent d'abandonner la cuisson au charbon, nocive pour le climat;
- plutôt que de brûler des déchets agricoles ou de les laisser pourrir dans les champs – pratique engendrant des gaz à effet de serre – des populations du sud de l'Inde réutilisent désormais cette biomasse en tant que combustible pour produire de l'énergie électrique: ces déchets alimentent maintenant une centrale électrique.

Plus de détails sur www.myclimate.org



© Shutterstock



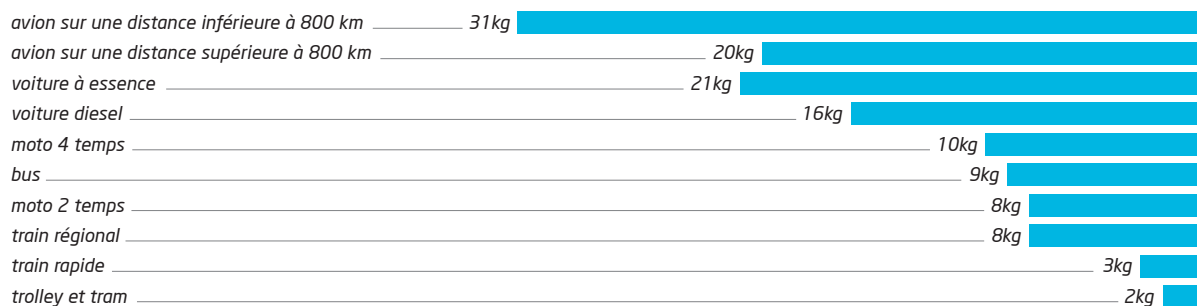
© Shutterstock

Bon à savoir!

Quelle émission de CO₂ pour les différents modes de transport?

100 km parcourus en...

c'est en émission de CO₂



2. LES SITES : TROIS EXEMPLES SOUS LA LOUPE

Emplacement des bâtiments, matériaux de construction, tracés des pistes, autant d'éléments qui n'échappent pas à la logique de développement durable liée aux JO. Chaque site est conçu selon une imbrication de plusieurs critères intrinsèques au développement durable. Une manière de faire prendre conscience aux élèves que le cumul d'actions simples a souvent de grandes conséquences.

Les quelques exemples abordés ci-dessous mettent en lumière les différentes opérations menées lors de la construction des sites afin qu'ils s'inscrivent dans une logique de développement durable. Une étude d'évaluation environnementale, ainsi qu'un choix intelligent des sites précèdent toute démarche.

Voir également les pistes pour aller plus loin, p.56.

ANNEAU OLYMPIQUE DE RICHMOND

Accueillant les épreuves de patinage de vitesse, l'Anneau olympique de Richmond est un nouveau site situé à 14 km au sud du centre-ville de Vancouver.

Voir carte, p.12.

Il est construit à un endroit déjà altéré par un complexe communautaire récréatif et de santé. Le choix du lieu est important puisqu'il permet de préserver les zones de nature encore vierges.

Une attention toute particulière est portée à la gestion environnementale et à la réduction de l'impact sur l'environnement. Le site est conçu pour être des plus écologiques :

Tirer la chasse d'eau grâce à la pluie c'est possible !

Les eaux de pluie du toit sont collectées et réutilisées. La majeure partie de l'eau est exploitée pour les chasses d'eau. Le reste est recueilli dans une mare placée à l'avant du bâtiment pour l'irrigation des plantes aux alentours. La qualité de cette eau est améliorée de manière naturelle par les plantes palustres qui agissent comme des filtres.



© VANOCO VAN

Anneau olympique de Richmond et son étendue d'eau.

Des médailles pour les sites

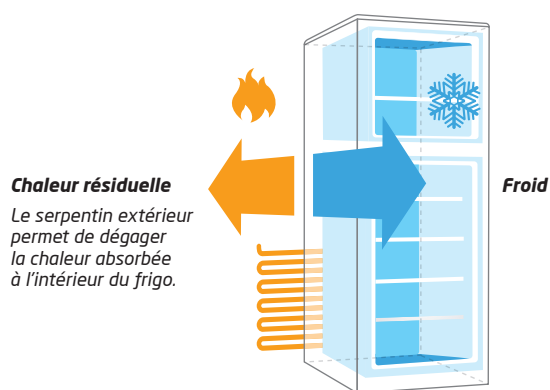
Très tôt, le COVAN s'est coordonné avec le gouvernement du Canada, la province de la Colombie-Britannique, la ville de Vancouver et la municipalité de Whistler pour s'assurer qu'ils respectent le système d'évaluation *Leadership in Energy and Environmental Design* (LEED) lors de la construction des sites. Ce référentiel nord-américain de standardisation de bâtiments écologiques compte plusieurs critères tels que l'efficacité énergétique, la réduction de la consommation d'eau, l'efficacité du système de chauffage ou encore l'utilisation de matériaux locaux et de leurs surplus. Quatre classifications sont possibles pour un bâtiment : certifié, argent, or ou platine.



La glace ça donne chaud!

La fabrication de glace pour la patinoire produit de la chaleur résiduelle. Celle-ci est réutilisée dans le bâtiment pour l'eau chaude notamment, ainsi que pour les systèmes de chauffage et de refroidissement. La taille du site équivalant à six patinoires internationales de hockey, le taux de chaleur récupérée est très élevé.

Pourquoi la fabrication de glace produit-elle de la chaleur?

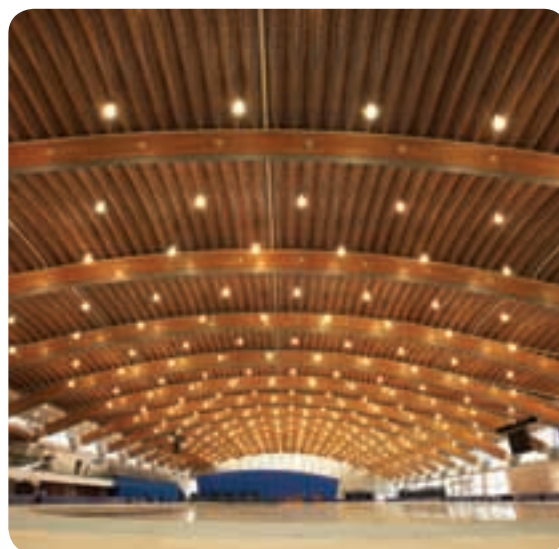


Les progrès en matière de développement durable se font souvent par la simple observation. Les élèves peuvent regarder chez eux le fonctionnement de leur frigo, qui pour produire du froid, dégage de la chaleur.

L'Anneau olympique de Richmond est également un exemple à suivre en termes de retombées économiques:

Du bois infesté pour un toit recyclé

Le toit est construit avec du bois endommagé par l'épidémie de dendroctones du pin ponderosa. D'une taille de deux hectares (environ 100 m sur 200 m), ce toit est la plus grande surface construite avec ce bois infesté. Alors qu'on le supposait inexploitable, cette application révèle qu'il n'en est rien. Ce projet pourrait bien en inspirer d'autres et réduire ainsi les retombées économiques de l'infestation de dendroctones du pin ponderosa dans la province de la Colombie-Britannique.



© ClOJohn Huet

Toit en bois recyclé de l'Anneau olympique de Richmond.

Source: Aukema Brian¹

Bois infesté.

Source: Berry Kathryn¹

Dendroctone.

Pour permettre aux élèves de mieux différencier un arbre sain d'un arbre infesté, pourquoi ne pas aller en forêt pour observer la nature sur place?

Outre l'aspect environnemental et économique, le site de Richmond est également prévu pour laisser un héritage durable dans le temps. C'est une occasion de promouvoir le sport pour un mode de vie durable :

Un nouveau centre au centre d'un nouveau quartier

Après les Jeux, l'Anneau de Richmond sera converti en un bâtiment consacré aux sports et au bien-être. Y figureront deux patinoires internationales, huit gymnases, une piste de course de 200 m et un centre de conditionnement physique de plus de 2'000 m². Destiné à un usage aussi bien récréatif que compétitif, l'Anneau accueillera les entraînements et les compétitions de plusieurs sports paralympiques comme le curling en fauteuil roulant, le basketball en fauteuil roulant et l'aviron. Il sera le cœur d'un nouveau quartier résidentiel qui disposera également d'aménagements commerciaux et publics.



Vivant le plus clair de leur temps sous l'écorce des pins, les dendroctones du pin ponderosa sont de petits insectes mesurant moins d'un centimètre. Ces invertébrés attaquant les arbres affaiblis ou vieux et favorisant la repousse de nouveaux conifères sont normalement bénéfiques pour les forêts. Cependant, les étés chauds et secs et les hivers doux de la Colombie-Britannique ont participé à la prolifération de ces insectes avec pour résultat une épidémie de dendroctones. Actuellement, des millions de pins tordus ont déjà été détruits dans la province, alors qu'il s'agit de l'espèce la plus commercialisée, d'où l'importance d'en trouver un usage comme c'est le cas avec le toit de l'Anneau olympique de Richmond.

WHISTLER CREEKSIDE

Ce site rénové pour l'occasion reçoit les épreuves de ski alpin et de ski alpin paralympique. Il se trouve dans le massif montagneux de la chaîne Côtière à 120 km au nord de Vancouver.

Voir carte, p.12.



Whistler Creekside.

© VANCOUVER

Whistler Creekside étant localisé dans une station de ski existante, les infrastructures (édifices, télésièges, télécabines) sont utilisables telles quelles. Nul n'est besoin d'en construire de nouvelles. La réduction de l'impact sur l'environnement du site se mesure aussi à d'autres égards :

De l'arbre au compost ...

Les déchets de bois des arbres abattus sont réduits en copeaux, puis compostés et réutilisés sur place afin de favoriser la repousse d'une nouvelle végétation, grâce à un mélange avec des semences de fleurs indigènes.



Un virage à droite

La trajectoire initiale des pistes a été modifiée afin de protéger le maximum de végétation en bordure d'eau. Un immense virage à droite peu après le départ caractérise en effet le tracé actuel. Ainsi, le retrait de végétation est moins important que ce qui était prévu à l'origine avec l'évaluation environnementale. Nombres d'anciens cyprès jaunes, alors destinés à l'abattage, ont été préservés. Ce superbe virage se révèle même être l'intérêt majeur du parcours pour les skieurs. Le respect de l'environnement s'allie aux sensations fortes!



La victoire des grenouilles

Entre la descente hommes et la descente femmes, coule le ruisseau *Boyd Creek* qui héberge des grenouilles-à-queue. Il traverse l'aire d'arrivée des pistes avant de terminer son cours dans *Whistler Creek*. Il a donc fallu déplacer une partie du ruisseau et réaliser un canal. Ce dernier est un abri idéal pour les grenouilles-à-queue qui ont été capturées et déplacées à la main.

Enfin, les travaux entrepris en vue des Jeux encouragent le sport à long terme :

Des pistes défiant toute compétition

Les actions conduites permettront aux communautés locales de bénéficier d'installations sportives améliorées après la tenue des Jeux. Les pistes de ski pourront être utilisées aussi bien pour les loisirs que pour l'entraînement et la compétition.



Les grenouilles-à-queue des Rocheuses sont une espèce protégée en voie de disparition. De très petite taille, elles mesurent entre 2 et 6 cm et vivent dans des cours d'eau montagneux à débit rapide et bordés d'arbres. Elles sont très attachées à leur lieu de reproduction et demeurent chaque année au même endroit. Elles sont un maillon important de la chaîne alimentaire puisqu'elles se nourrissent de mollusques, d'araignées ou d'insectes, considérés comme des ravageurs, et qu'elles sont elles-mêmes les proies de nombreux animaux aquatiques.



CYPRESS MOUNTAIN

À l'ouest de Vancouver, ce nouveau site jouxte le district de West Vancouver et se trouve dans le parc provincial Cypress. Il accueille les compétitions de ski acrobatique et de surf des neiges.

Voir carte, p.12.



Cypress Mountain.

© VANOC/COVAN



© VANOC/COVAN

Transplantation.

Ce projet est innovant et permet de faire avancer l'état de la recherche scientifique. On dispose en effet jusqu'à présent de peu de connaissances sur la transplantation d'espèces végétales en milieu subalpin. Certains spécimens ont même été transmis à une pépinière en vue de constater leur évolution et en guise d'échantillons de secours.



À l'instar de Whistler Creekside, les installations sont construites sur des pistes de ski existantes, réduisant ainsi au maximum l'impact sur l'environnement. D'autres mesures ont été prises dans ce sens :

Avancée scientifique

En juillet 2007, le COVAN et la communauté de Cypress se sont réunis au Cypress Provincial Park pour sauver et déplacer des échantillons de 12 espèces végétales. Ces plantes de milieu humide et d'importance locale ont été découvertes lors de l'étude environnementale du lieu et se trouvaient dans un marécage, emplacement où se situera un réservoir de neige artificielle. Les espèces ont alors été déplacées à la main vers d'autres zones humides non affectées qui ressemblent au terrain d'origine.

Comme pour les grenouilles de Boyd Creek, la sauvegarde de ces espèces a nécessité des coûts : moyens techniques, ressources humaines. Cela montre un véritable engagement sur le long terme, un réel investissement pour le futur.

La chaîne alimentaire peut être abordée en classe, afin de montrer aux élèves l'importance de la préservation des espèces. Faire tous ces efforts a du sens !

Aborder la biodiversité. La variété des espèces est une richesse pour notre planète. C'est notamment à base de plantes que sont fabriqués les médicaments, d'où leur importance !

Comme pour chaque site, une réflexion a été conduite dans le but de favoriser le sport durable :

Davantage de pistes, davantage de sports...

Une utilisation postérieure aux JO est prévue avec davantage de pistes en saison hivernale pour les loisirs ou la compétition. En outre, figurera une nouvelle demi-lune, un système d'enneigement artificiel et un réservoir d'eau, un éclairage, un nouveau site de ski acrobatique et un parcours de slalom géant parallèle renivelé.

L'enneigement artificiel utilisé pour ce site peut sembler être une méprise écologique. À l'heure actuelle, cette solution a été privilégiée, à défaut d'être une alternative exemplaire sur le plan environnemental. Dans quelques années des possibilités plus adéquates seront peut-être trouvées. Toutefois, il faut être conscient qu'agir dans une logique de développement signifie composer avec les moyens du présent en prenant en considération les trois dimensions environnementale, économique et sociale et non une seule d'entre elles. Ainsi, ce système permettra une utilisation postérieure du site et des conséquences économiques positives pour la région en développant son potentiel touristique. Les retombées pour les habitants se feront également sentir en termes d'emplois. Le développement durable n'est pas signe de régression, mais de progrès !



© Shutterstock

3. LES PREMIÈRES NATIONS, DES ACTEURS-CLÉS DES JO

On ne peut parler de développement durable sans inclure la dimension sociale. Les Jeux de Vancouver accordent une importance toute particulière à l'intégration des autochtones. À travers cette expérience, l'enseignant peut traiter des effets de l'inclusion sociale sur la réussite d'un événement et sur l'épanouissement des communautés.

Voir également les pistes pour aller plus loin, p.56.

Qu'est-ce que les Premières Nations?

Les Premières Nations, au nombre de 630, résident en Amérique du Nord depuis environ 30'000 ans. Aujourd'hui elles disposent de 2'500 réserves qui constituent moins de 1% de la superficie du Canada. Toutefois, un grand nombre de ces personnes a choisi d'habiter en ville. Le pourcentage élevé de chômage, les difficultés de logement et le faible taux d'éducation sont le genre de problèmes rencontrés dans les réserves et expliquent pourquoi beaucoup de gens

résident en ville. Tirillées entre leurs traditions ancestrales et la vie urbaine actuelle, les Premières Nations sont en perpétuel déchirement entre deux modes d'existence et sont aujourd'hui en perte de repères.

Parmi les Premières Nations, quatre sont appelées «Premières Nations hôtes» dans le cadre de Vancouver 2010. Ce sont les Tsleil-Waututh, Li'l'wat, Musqueam et Squamish qui se trouvent sur les sites où se déroulent les Jeux.



© VANOC/COVAN

Chanteuse de rap des Premières Nations

Une artiste oscillant entre traditions (vêtements) et culture contemporaine (rap).

Rappel

30'000 av. J.-C. Présence des Premières Nations en Amérique du Nord	~1000 Les Vikings visitent le Labrador et l'île de Terre-Neuve au Canada	1492 Christophe Colomb accoste à San Salvador dans l'archipel des Bahamas en Amérique	1534 Débarquement de Jacques Cartier à Gaspé dans la province du Québec au Canada	1763 Conquête britannique du Canada
--	---	--	--	--

LOCALISATION DES QUATRE PREMIÈRES NATIONS HÔTES



Des JO inclusifs

Les Jeux de Vancouver se veulent être des Jeux pour tout le Canada, minorités comprises: Inuits, Métis et Premières Nations. **Les Premières Nations sont même des partenaires officiels des Jeux.** Il s'agit d'un axe essentiel du programme de durabilité mis en place et d'une grande première dans l'organisation des Jeux. Le 30 novembre 2005, un protocole historique a été signé avec les quatre Premières Nations hôtes consistant en plusieurs points:

- occasion de formation professionnelle et de perfectionnement;
- garantie de débouchés économiques, sociaux et culturels durables;
- mise en valeur de leurs cultures et traditions;
- création d'un héritage sportif durable pour les jeunes.

L'intégration des Premières Nations aux divers processus de décision fait partie de **la composante sociale** du développement durable, ayant pour but une communication transparente avec les personnes concernées, une promotion de la diversité culturelle et l'organisation de Jeux inclusifs et accessibles. On attend une participation inédite de leur part, en tant qu'athlètes, bénévoles, employés, entrepreneurs, artistes, interprètes, spectateurs ou ambassadeurs culturels.

Rôle des Premières Nations aux JO

Face à la dualité que vivent actuellement les Premières Nations, partagées entre croyances traditionnelles et culture canadienne actuelle, les Jeux sont une source d'espoir. Ils leur donnent une visibilité sur la scène internationale et sont une occasion de pallier certains problèmes auxquels elles sont confrontées. Les JO leur permettent de revisiter leurs traditions et de les ancrer dans le monde contemporain.

OCCASION DE FORMATION PROFESSIONNELLE ET DE PERFECTIONNEMENT – GARANTIE DE DÉBOUCHÉS ÉCONOMIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS DURABLES

Le recrutement d'entreprises des Premières Nations engendre une revitalisation économique locale :

Construction de sites



Resource Business Ventures (RBV), firme locale constituée à la suite d'un partenariat entre une entreprise détenue en majorité par la Première Nation Il'wat et une autre société locale, a débarrassé le parc olympique de Whistler. Le respect des délais et du budget lui ont valu l'octroi de nouveaux contrats, dont un de plusieurs millions de dollars en 2006 pour la construction, au parc olympique de Whistler, du stade de biathlon, des pistes de compétitions, des routes, des ponts, des services souterrains et un ensemble de bâtiments.

Cette expérience occasionne **des retombées positives en termes d'emploi et de formation**. Elle permet également une **diversification économique** de l'entreprise selon un mode **durable**, comme en témoigne Troy Bikadi, cadre chez RBV :

« La partie la plus agréable est pour moi le perfectionnement de notre potentiel et de nos compétences, ainsi que la formation. Nous voyons des débutants, comme des apprentis menuisiers et des opérateurs de machinerie, se joindre à nous et se faire former. Nous construisons une infrastructure et diversifions nos activités, ce qui nous conduira au-delà de 2010. Dans une perspective d'entreprise, c'est notre point de décollage. Je ne nous vois pas regarder en arrière »¹.

Newhaven Corporation, entreprise de la Nation squamish a également joué un rôle significatif dans ce site de Whistler : construction du pavillon pour randonneurs et de bâtiments techniques, mais aussi du Centre culturel squamish et Il'wat dans la municipalité.

Possibilité de rebondir sur la thématique du marché du travail. Une société locale peut être prise en exemple : qui est employé ? Quelles retombées pour la région ? Quelles compétences développent les travailleurs ? Quels bénéfices pour l'employeur ? Quels gains pour les employés ?

¹ Tiré de : <http://www.vancouver2010.com/fr/durabilite-et-participation-autochto/histoires-de-durabilite/-/63136/31658/s4zgna/entreprises-une-entreprise-de.html>

MISE EN VALEUR DES CULTURES ET TRADITIONS AUTOCHTONES



L'art est très présent chez les Premières Nations : mâts totémiques, masques, mais également art bidimensionnel avec des représentations sur les canoës, pagaies, chapeaux, paniers, plats, cuillères, boîtes, tambours ou encore vêtements de cérémonie. La contribution artistique des Premières Nations aux JO paraissait donc une évidence.



*Canoë des Premières Nations
Un exemple d'exploitation contemporaine de motifs traditionnels.*

© VANOC/COVAN



© VANOC/COVAN

Système de collecte des eaux de pluie

Sur ces poissons coule l'eau de pluie récupérée pour les chasses d'eau des toilettes. Les poissons étaient, et sont encore dans une certaine mesure, une source de nourriture très importante pour les peuples de la côte nord-ouest du Canada.

Susan Point, grande artiste musqueam connue internationalement, a réalisé une œuvre d'art sur le système de collecte des eaux de pluie à l'Anneau olympique de Richmond.

Autre exemple, à l'entrée de l'UBC Thunderbird Arena, figure un disque qui représente un oiseau-tonnerre de Joe Becker, artiste musqueam. En lien avec l'appellation du bâtiment cette créature imaginaire est la plus puissante de tous les esprits, c'est la personnification du chef.

Les Premières Nations vous souhaitent la bienvenue!

Plus de 30 œuvres d'art autochtones originales ornent les sites de compétitions et d'autres infrastructures propres aux Jeux Olympiques. Ces œuvres soulignent la **richesse culturelle** des aborigènes et sont un message de bienvenue aux visiteurs. Elles les reçoivent sur ces terres millénaires des Premières Nations, les invitant à partager leur culture.

Encourager la rencontre avec des artistes locaux. Visite d'un atelier, interview d'artistes ou analyse d'œuvres. Quels messages transmettent ces artistes? S'inspirent-ils des traditions? Pourquoi? Se sentent-ils intégrés dans la société?

CRÉATION D'UN HÉRITAGE SPORTIF DURABLE POUR LES JEUNES



Afin d'inciter les jeunes à réaliser leurs rêves, des athlètes autochtones qui incarnent les valeurs olympiques de persévérance, de camaraderie et d'esprit sportif, ont posé pour une série de posters. Cette campagne d'affiches «Vis tes passions dans le sport» vise à inciter les jeunes autochtones à pratiquer du sport en s'identifiant à ces héros.

Campagne pour le sport durable

Pour le moment, six personnalités ont participé à cette action en vue d'un [héritage sportif durable pour les jeunes](#). Présentation de Travis Jones et de Sammy Kent :

- **Travis Jones**, jeune curlleur métis du nord de la Colombie-Britannique.

Du haut de ses 18 ans, Travis Jones est déjà un grand compétiteur en catégorie junior. Il concourt au Canada et s'entraîne en Allemagne. Il a entre autres été capitaine de l'équipe championne de la Ligue de curling juvénile élite PCA. Pour lui au curling :

«Il faut être discipliné. Il s'agit plutôt d'un jeu psychologique. Si on n'est pas dans un état d'esprit approprié à la partie, on n'en sortira pas gagnant. On ne doit pas se fâcher, on ne doit pas se décourager – on doit plutôt garder son sang-froid. Bref, c'est la force mentale opposée à la force physique»¹.

Le sport passe donc par un contrôle de soi et une constance. Travis vise sans cesse à se perfectionner en assistant à beaucoup de camps d'entraînement. Mais il n'est pas uniquement doté de ces qualités, il bénéficie aussi d'un grand esprit de camaraderie. Ne se concentrant pas uniquement sur ses propres résultats, il aide également les autres à se surpasser. Il consacre en effet une partie de son temps au bénévolat pour nombre de sports junior.

- **Sammy Kent**, skieur alpin des Premières Nations du Yukon.

Pour Sammy, le sport et plus particulièrement le ski alpin est fait de travail, de talent, mais également d'amitié :

«J'adore participer aux courses de ski alpin car il s'agit d'un concours amical qui a un rapport direct avec l'effort et le niveau d'adresse»².

Sammy a notamment gagné le championnat junior de ski alpin dans le nord de la Colombie-Britannique. Aux Jeux d'hiver de l'Arctique à Fort McMurray en Alberta, il a remporté toutes ses épreuves. Et en 2009, il a terminé sixième et neuvième aux courses de slalom géant de la Fédération internationale de ski.

Ces témoignages montrent combien le sport participe à la réalisation de soi et peut être une source d'énergie positive. Ces jeunes athlètes sont des exemples à suivre et peuvent inspirer d'autres jeunes en difficulté.



© Courtesy of BC Sports Hall of Fame and Museum.

Modèle de snowboard utilisé par les membres de l'équipe de Snowboard des Premières Nations. Les sports d'hiver sont utilisés comme instrument au service du changement social, dans le but de laisser un héritage aux jeunes autochtones. L'équipe de Snowboard des Premières Nations est la seule entité de snowboard entièrement gérée par des surfeurs autochtones. Réalisé par Xwalacktun, artiste appartenant aux Premières Nations.

¹Tiré de : <http://www.vancouver2010.com/fr/durabilit-et-participation-autochto/participation-autochtone/sport-et-jeunesse/vis-tes-passions/travis-jones/-/65044/cxlv7/index.html>

²Tiré de : <http://www.vancouver2010.com/fr/durabilit-et-participation-autochto/participation-autochtone/sport-et-jeunesse/vis-tes-passions/sammy-kent/-/65046/1hfjwbz/index.html>



Intentions pédagogiques :

- Sensibiliser les élèves à la notion de développement durable par des initiatives ludiques en lien avec leur quotidien.
- Provoquer une prise de conscience.
- Inviter à évaluer les conséquences de toute décision ou action.
- Développer un esprit collaboratif, d'entraide et de tolérance.

1.4. LE DÉVELOPPEMENT DURABLE, L'AFFAIRE DE TOUS : PROJETS À RÉALISER AVEC VOS ÉLÈVES

Les pages qui suivent contiennent des propositions de projets que vous pouvez réaliser avec vos élèves âgés entre 6 et 16 ans. Ils s'inscrivent dans une logique de développement durable et sont une invitation à l'action.

Voir également les pistes pour aller plus loin, p.56.

Afin de faciliter la mise en œuvre des projets et d'avoir une certaine cohérence dans la réalisation de ceux-ci, une consigne est donnée pour chacun d'eux et doit être respectée. En outre, plusieurs suggestions sont proposées pour que la démarche s'inscrive dans une perspective de développement durable. Toutefois, elles sont données à titre indicatif : toutes ne doivent pas obligatoirement être prises en compte, de même que d'autres peuvent être ajoutées en fonction du projet, des propositions du groupe et des circonstances.

Le concept de développement durable est complexe. Quel que soit l'âge des élèves, ces derniers ne sauront pas exactement en quoi cette notion consiste. Il convient donc de l'aborder préalablement en classe. Cependant, comme c'est une expression actuellement à la mode, les élèves auront probablement des représentations ou des idées vagues de ce qu'est le développement durable. L'enseignant peut donc initier l'activité en s'appuyant sur leurs conceptions. Demander aux élèves ce que signifie le développement durable selon eux est une occasion de mettre en valeur ce qu'ils savent et d'élaborer une définition commune en compilant les diverses propositions.

Pour respecter la dimension sociale du développement durable, il est important que les projets soient réalisés en commun et que tous les élèves y participent sans exception. C'est une occasion de mettre en valeur les différentes opinions, personnalités et diverses cultures au sein de la classe même.

VOS PROJETS SUR OLYMPIC.ORG ?

Afin de valoriser le travail de vos élèves, de lui offrir une visibilité, envoyez-nous vos initiatives. Les plus prometteuses seront publiées sur notre site !

Conditions à remplir

Fournir :

- un bref descriptif du projet avec ses objectifs ;
- des photos illustrant la création et la mise en place du projet ;
- quelques commentaires et impressions des élèves et des enseignants ;
- les noms de l'établissement scolaire, de la classe, de l'enseignant, le nombre et l'âge des élèves.

À envoyer à edu.museum@olympic.org.

Attention, les images doivent être au format JPEG et les commentaires au format Word.

Exemples de projets susceptibles d'être réalisés avec des enfants ou des adolescents.

ART RECYCLÉ POUR SPORT DURABLE

Consigne :

Créez une œuvre d'art collective et inspirée du sport en n'utilisant que des matériaux de récupération.

Suggestions :

Collaboration avec un artiste local :

- Peintre
- Sculpteur
- ...

Choix des matériaux :

- Équipement sportif
- Éléments ramassés dans la nature (feuilles mortes, bois mort, pierres, etc.)
- ...

Promotion de l'œuvre :

- L'exposer en classe et inviter les familles à cette occasion
- La vendre pour financer un projet de classe
- ...

SPORT REVISITÉ POUR PRATIQUES DURABLES

Consigne :

Repensez un sport de votre choix afin qu'il respecte les critères du développement durable. Définissez le matériel nécessaire, proposez des endroits où ce sport pourrait être pratiqué, établissez des règles.

Suggestions :

Matériel de jeu :

- Réalisé par les élèves
- Recyclé
- Produit localement
- Produit artisanalement
- ...

Lieu où pratiquer ce sport :

- À proximité des transports publics
- Accessible aux personnes à mobilité réduite
- Libre d'accès, non payant
- Respectueux de la faune et de la flore
- Ne nécessitant pas d'infrastructures
- ...

Participants :

- Toute la classe sans exception
- Personnes en réinsertion professionnelle
- Personnes à mobilité réduite
- Communautés étrangères
- ...

Promotion de l'événement :

- Organiser un tournoi et inviter la famille et les amis pour donner une visibilité à ce sport durable
- Pour lancer ce sport réinventé, le pratiquer pour la première fois en parallèle à une autre manifestation
- ...

Si vous ne disposez que de peu d'espace et de temps, alors proposez un jeu durable (bilboquet, diablo, ...) plutôt qu'un sport ou demandez à vos élèves d'imaginer un sport durable (dessin, schéma, débat) sans passer à la réalisation du projet.

MANIFESTATION SPORTIVE ET DURABLE

Consigne :

Organisez une manifestation sportive qui s'inscrit dans une démarche de développement durable. Définissez les participants, les services nécessaires et le lieu de l'événement.

Suggestions :

Lieu de la manifestation :

- À proximité des transports publics
- Accessible aux personnes à mobilité réduite
- Respectueux de la faune et de la flore
- Générant une consommation énergétique moindre
- Offrant la possibilité de trier ses déchets sur place
- ...

Restauration :

- Aliments sans emballage ou avec emballage biodégradable
- Aliments issus du commerce équitable
- Nourriture saine (abondance de fruits et légumes)
- Produits de saison
- Services de restauration locaux
- ...

Participants :

- Tout le collège sans exception
- Personnes en réinsertion professionnelle
- Personnes à mobilité réduite
- Communautés étrangères
- Bénévoles
- ...

Promotion de l'événement :

- Mailing par courrier électronique ou au moyen de papier recyclé
- Par des bénévoles et des officiels pour une plus grande visibilité
- Publication d'un communiqué dans les médias afin d'attirer du monde
- Organisation d'une exposition d'artistes locaux en parallèle à la manifestation sportive
- Financement par des sponsors qui agissent en faveur du développement durable
- ...

Si vous ne disposez que de peu d'espace et de temps, alors organisez une kermesse ou demandez uniquement à vos élèves de constituer un dossier, illustré par des dessins avec tous les éléments nécessaires à une manifestation durable.

PARTIE 2

2.1. VANCOUVER 2010 AU MUSÉE OLYMPIQUE: VISITE PAS À PAS



2.1. VANCOUVER 2010 AU MUSÉE OLYMPIQUE: VISITE PAS À PAS

Cette visite pas à pas suggère un parcours dans l'exposition *Vancouver 2010*. Elle fournit à l'enseignant les outils nécessaires pour découvrir l'exposition de façon indépendante, soit des informations sur la scénographie, des focus sur quelques éléments-clés des zones traversées, des suggestions de questions pour les élèves. L'enseignant peut ainsi s'orienter facilement dans l'espace et travailler efficacement avec ses élèves.

La visite débute devant l'entrée principale, sur le parvis :

- **Mât totémique**

L'exposition, répartie sur trois étages, se compose de quatre zones distinctes.

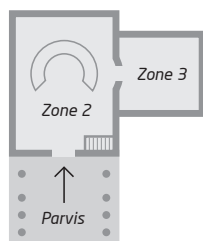
Au niveau -1 :



- **Les icônes des Jeux (zone 1)**

Présentation de l'univers graphique des JO : l'emblème, les pictogrammes, la torche, les mascottes et les médailles.

Au niveau 0 :



- **Le relais de la flamme (zone 2, dans le hall)**

Parcours à travers les dix provinces et les trois territoires du Canada avec arrêts sur les sites phares du relais de la flamme.

- **Les sites olympiques (zone 3)**

Découverte, sous l'angle du développement durable, des différents sites de compétitions.

Au niveau +1 :



- **Traditions vivantes (*Challenging Traditions*) (zone 4)**

Oeuvres contemporaines inspirées des arts traditionnels des Premières Nations.

Déroulement de la visite

L'enseignant guide lui-même sa classe. Il introduit les différentes zones et demande aux élèves d'observer, de rechercher des informations et de s'exprimer au fur et à mesure. Une discussion peut avoir lieu directement en fin de visite ou de retour en classe.



FOCUS SUR...



QUESTIONS



INFORMATIONS

VISITE ZONE PAR ZONE

Avant de partir en visite, arrêt sur le mât totémique de Jim Hart, sur le parvis, devant l'entrée principale. Le mât sert à introduire l'exposition *Vancouver 2010*.



TOTEM DE JIM HART



Jim Hart est un artiste haida, une des Premières Nations de la Colombie-Britannique (située sur les îles de la Reine Charlotte). Il a sculpté ce mât pour Le Musée Olympique à l'occasion des Jeux. Ce type de mât caractérise les peuples de la côte nord-ouest de l'Amérique.

Sculpté à partir d'un tronc de cèdre jaune, le totem représente différents animaux, de bas en haut: saumon – ours – épaulard – saumons – aigle. En général, les mâts ont plusieurs significations et l'iconographie peut faire allusion à des événements propres à une famille. Leur fonction peut être commémorative: rappeler un événement historique ou être érigés en mémoire d'une personnalité. Lorsqu'ils se situent à l'extérieur, ils sont en général devant les maisons et quand ils sont à l'intérieur, ils font partie de la construction.

La présence de ce mât indique combien les Jeux de Vancouver contribuent à donner une visibilité aux Premières Nations. L'iconographie choisie par Jim Hart renvoie aux valeurs du peuple haida. En ajoutant les cinq anneaux olympiques, l'artiste symbolise la rencontre entre l'Olympisme et les Premières Nations.



De quoi s'agit-il? Que voit-on?

Quels sont les animaux représentés?

Quelle peut-être la signification de cet objet?

Informations utiles

Saumon: ressource alimentaire très importante pour les peuples de la côte nord-ouest du Canada. Pendant longtemps, leur société a été dépendante de cet animal.

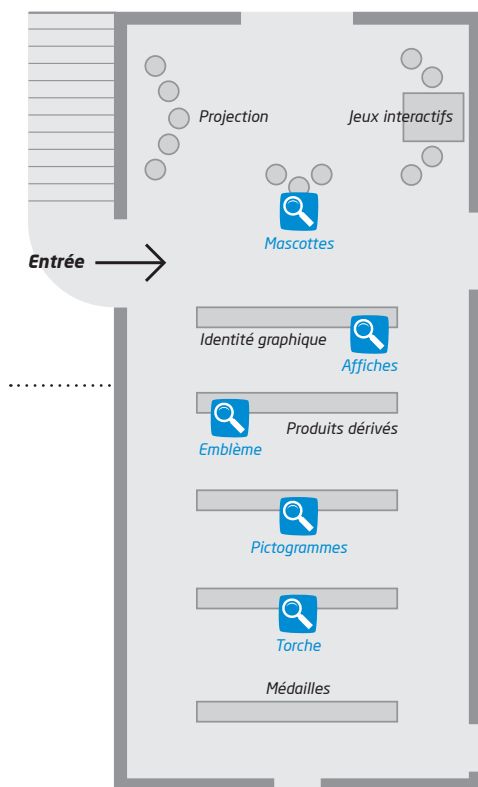
Ours: symbole de force et de solidarité familiale. En observant l'ours, les peuples autochtones obtiennent des informations sur les plantes médicinales. Donc il revêt un statut d'enseignant, de médecin et de protecteur.

Aigle: symbole de pouvoir et de prestige, mais également de paix et d'amitié, l'aigle est présent en grand nombre sur la côte nord-ouest du Canada. Il est utilisé dans les cérémonies en signe de bienvenue.

Épaulard: ce mammifère marin est une baleine à dents. Selon les légendes autochtones, les baleines peuvent capturer des canoës et les entraîner dans les fonds sous-marins où les gens se transforment eux-mêmes en baleines.

Cuivre: utilisé par les Premières Nations comme monnaie d'échange et en signe de richesse. Plus le cuivre est vieux, plus il prend de la valeur.

Anneaux olympiques: cinq anneaux pour représenter les cinq continents et l'universalité du Mouvement olympique.



ZONE 1 LES ICÔNES DES JEUX



MASCOTTES



Reconnaissez-vous ces animaux ?

Pourquoi pensez-vous qu'il y a un mélange entre animaux réels et imaginaires ?



Les animaux renvoient à l'univers et à la mythologie des Premières Nations.

Les mascottes et les produits dérivés véhiculent l'image des différentes éditions des JO. Schuss (petit skieur stylisé) fait une apparition non officielle aux Jeux d'hiver de Grenoble en 1968. Ce n'est qu'en 1972 que la première mascotte officielle est lancée.



LES AFFICHES DES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES



Reconnaissez-vous le symbole formé par la juxtaposition des deux affiches ?

À votre avis, pourquoi y a-t-il ces couleurs ?

À quoi peuvent se référer les tons verts et bleus ?

Quel est l'intérêt d'avoir un langage graphique propre à chaque édition des Jeux ?

En fonction de ces couleurs, que peut-on déduire des intentions/objectifs de la ville hôte ?



Chaque pays hôte développe une identité graphique qui vise à unifier l'image des Jeux aussi bien sur les publications, les produits dérivés, le site internet officiel, les uniformes que la décoration de la ville ou des stades. Derrière cette unification visuelle émerge l'identité nationale du pays hôte et la manière dont il se perçoit. Ce graphisme se retrouve sur l'affiche des Jeux Olympiques ainsi que sur l'affiche des Jeux Paralympiques. Une fois réunies, ces deux affiches forment l'emblème du Canada : la feuille d'érable.

Scénographie : le dispositif en forme de vagues qui conduit le visiteur de l'océan à la montagne fait allusion à la situation de Vancouver. Les couleurs dominantes sont le vert et le bleu et renvoient à l'environnement, une des composantes du développement durable. Ces couleurs font partie de l'identité visuelle des Jeux de Vancouver. C'est dans ce décor que sont exposées les icônes des Jeux.

Inviter les élèves à s'exprimer sur les Jeux Olympiques. Que connaissent-ils des JO, que savent-ils de Vancouver 2010 ?



Les premiers Jeux Olympiques modernes ont lieu en 1896 (JO d'été). Les jeux d'hiver sont organisés à partir de 1924. À chaque édition des Jeux, on retrouve un emblème, une torche, des médailles, des mascottes, des pictogrammes. Ces éléments participent à l'identité d'une édition des Jeux car ils sont chaque fois différents.

ZONE 1

LES ICÔNES DES JEUX



EMBLÈME – L'INUKSHUK



Que représente cette sculpture?

Qui sont les Inuits?

Où vivent-ils?



L'emblème est inspiré des inuksuits des Inuits. Ces derniers sont un peuple habitant les régions arctiques. Aujourd'hui encore, 80% de la population vit de la chasse et de la pêche. Mais les changements climatiques et le mode de vie occidental ont des répercussions sur les habitudes des Inuits et modifient leur existence.



PICTOGRAMMES



Pourquoi utilise-t-on des pictogrammes?

Savez-vous combien de sports sont au programme des JO?

Pouvez-vous identifier les sports représentés?



Les pictogrammes sont utilisés pour leur universalité. Leur but est de constituer un langage commun, compréhensible de tous.

Les Jeux Olympiques d'hiver comprennent actuellement sept sports englobant 15 disciplines:

1. le ski (ski alpin, ski de fond, saut à ski, combiné nordique, ski acrobatique et snowboard);
2. le patinage (patinage de vitesse, patinage artistique et patinage de vitesse sur courte piste);
3. le bobsleigh (bobsleigh et skeleton);
4. la luge;
5. le biathlon;

6. le hockey sur glace;

7. le curling.

Les pictogrammes sont en revanche au nombre de 19. Ils représentent les 15 disciplines + quatre épreuves: le slalom géant parallèle, le snowboard cross, les sauts et l'épreuve de ski cross – nouveauté 2010 – dans la discipline du ski acrobatique.



LA TORCHE



À quoi sert un relais?

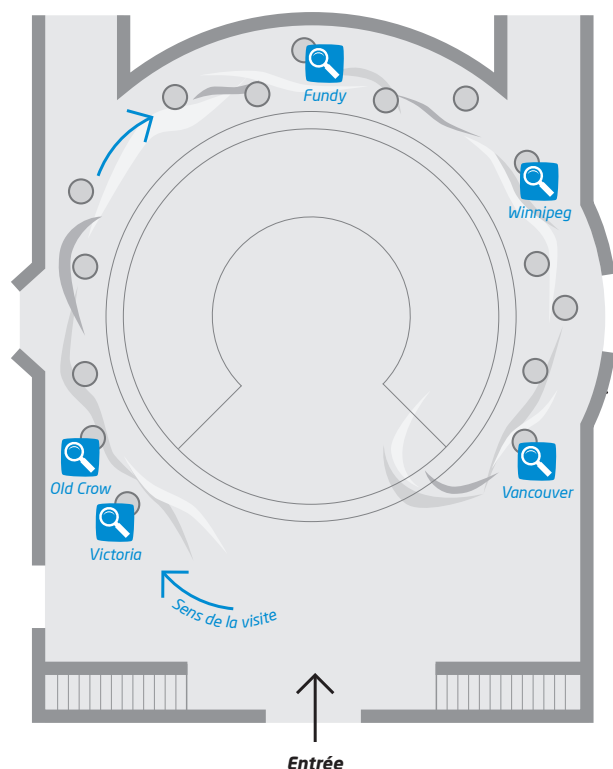
Quel est son intérêt?



Le relais de la flamme est un trait d'union entre les Jeux antiques, célébrés à Olympie, en Grèce, et les Jeux modernes. Il rappelle la trêve sacrée proclamée lors des Jeux antiques. À cette époque, avant, pendant et après les Jeux, toute guerre était interdite afin de permettre aux athlètes et aux spectateurs de se rendre à Olympie en toute sécurité.

Aujourd'hui, la flamme annonce les Jeux et transmet un message de paix et d'amitié entre les peuples.

Fin de cette première zone: à travers les icônes, les élèves se sont familiarisés avec les Jeux de Vancouver et quelques aspects de la culture du pays hôte.



ZONE 2

LE RELAIS DE LA FLAMME



PREMIER TRONC – PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE, VICTORIA, 30 OCTOBRE 2009



Où débute le relais de la flamme sur sol canadien ?



Victoria, première étape de la flamme au Canada, est sise sur l'île de Vancouver et fut le point d'arrivée de multiples pionniers à l'époque de la ruée vers l'or. C'est donc en toute logique que la flamme fait son entrée au Canada par cette porte historique.



DEUXIÈME TRONC – TERRITOIRE DU YUKON, OLD CROW, 4 NOVEMBRE 2009



Comment est acheminé l'approvisionnement d'Old Crow ?



Old Crow, village canadien du Yukon peuplé d'autochtones vuntut gwitchin, n'est pas desservi par la route ! Son approvisionnement est donc acheminé par voie aérienne. Ses conditions d'isolement permettent une certaine préservation de l'identité culturelle de sa communauté, dont les activités sont encore très traditionnelles : chasse, pêche, cueillette.

Scénographie : une « forêt » composée de troncs d'arbres évidés est installée dans le hall.

Chaque tronc symbolise une étape du relais de la flamme. Dans sa partie évidée, on trouve des images et des informations sur les sites traversés par le relais. La présence de ces arbres rappelle l'importance accordée à l'environnement. Les arbres utilisés pour l'exposition seront ensuite recyclés.



Les différentes étapes du relais valorisent la nature, l'histoire, l'architecture, la culture, ainsi que les populations autochtones du Canada. Le passage de la flamme dans certaines communautés autochtones reflète le souci de les réhabiliter et fait partie intégrante du programme de développement durable (composante sociale) mis en place lors de ces Jeux.

La flamme est allumée à Olympie le 22 octobre 2009. Acheminée au Canada par avion, elle parcourt tout le pays depuis Victoria jusqu'à sa destination finale le *BC Place Stadium* de Vancouver, le 12 février 2010. Lors de la cérémonie d'ouverture, la flamme embrase la vasque qui restera allumée durant toute la durée des Jeux.

Voir carte, p.16.

Les élèves deviennent des relayeurs ! Ils partent à la découverte du Canada en collectant sur leur passage des informations sur le pays avant de parvenir à Vancouver où se déroulent les Jeux.

Attention, la circulation se fait dans le sens des aiguilles d'une montre !

ZONE 2

LE RELAIS DE LA FLAMME



HUITIÈME TRONC – PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK, PARC NATIONAL DE FUNDY, 24 NOVEMBRE 2009



Pourquoi les vagues de la baie de Fundy sont-elles si hautes?



La baie de Fundy connaît des marées dont les vagues peuvent atteindre 15 m de haut! Sa forme en entonnoir est responsable de cet événement spectaculaire. Une légende micmac explique ce phénomène de la manière suivante. Afin de pouvoir prendre un bain, Glooscap, dieu autochtone, demanda au castor d'ériger un barrage à l'extrémité de la baie. Mais la baleine, se retrouvant prisonnière dans la baie, détruisit le barrage avec sa queue de façon si violente qu'aujourd'hui encore subsistent de puissantes vagues.



ONZIÈME TRONC – PROVINCE DU MANITOBA, LA FOURCHE, WINNIPEG, 6 JANVIER 2010



Combien y a-t-il d'autochtones dans cette ville?



Winnipeg abrite la plus grande communauté d'autochtones du Canada: plus de 50'000 personnes. Au confluent des rivières Rouge et Assiniboine, La Fourche, centre de Winnipeg, était autrefois au cœur d'un vaste réseau commercial et un lieu d'escale des autochtones.



QUINZIÈME TRONC – PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE, VANCOUVER, 12 FÉVRIER 2010



Combien y a-t-il de relayeurs prévus pour ces JO de Vancouver?



La flamme aura parcouru 45'000 km et aura été portée par 12'000 personnes!

La flamme est maintenant arrivée à destination. Vancouver, troisième plus grande ville du Canada, est saisissante de contrastes. Elle est située entre les rives de l'océan Pacifique et les montagnes de la chaîne Côtière. Ses grands buildings jouxtent des mâts totémiques des Premières Nations et bien qu'elle soit très urbanisée, elle est dotée de l'immense parc Stanley.

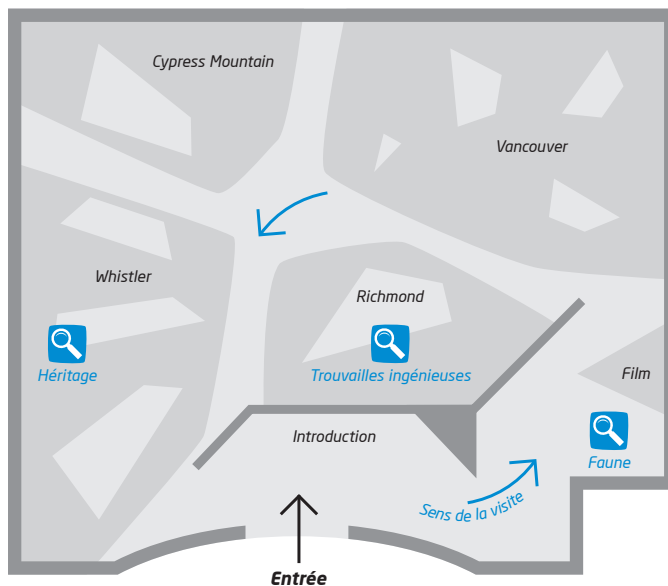


TORCHE POUR PHOTO



À l'issue de ce relais, les élèves peuvent se prendre en photo avec la torche de Vancouver.

Fin de cette deuxième zone: les élèves ont complété leurs connaissances sur le Canada et ses peuples autochtones. « Arrivés » à Vancouver, ils peuvent maintenant découvrir les sites des compétitions.



ZONE 3 LES SITES OLYMPIQUES

Scénographie : la zone est composée de quatre modules dont les formes s'inspirent des cristaux. Ils correspondent aux sites de :

- Vancouver ;
- Richmond, à 14 km de Vancouver ;
- Cypress Mountain, montagne proche de Vancouver ;
- Whistler, à 120 km de Vancouver.

Une première série d'informations générales est disponible à l'entrée de la zone :

L'attribution des Jeux à la ville de Vancouver, les sites et les sports, les normes LEED, l'architecture des bâtiments, la préservation de la faune, une projection sur le développement durable et les JO de Vancouver.

Sur chaque module, des informations plus spécifiques sont proposées.

Nous suggérons de visiter cette zone dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.



Rappeler que l'objectif de Vancouver 2010 est d'organiser des Jeux durables au sens large. Les sites ont été construits de manière à laisser un impact écologique moindre et à engendrer des retombées économiques et sociales positives.

Proposer aux élèves de partir en mission sur les sites et de repérer les actions en lien avec le développement durable. Demander de prêter une attention particulière aux distances parcourues, aux moyens de transport utilisés, aux traces laissées dans le paysage par les compétitions. Quelles informations ont-ils récoltées, quelles conclusions peuvent-ils en tirer ?



LA FAUNE



Pourquoi parle-t-on d'animaux dans une exposition consacrée aux Jeux ?

Qu'avez-vous appris sur ces animaux ?

Quels effets ont-ils eu sur les Jeux ?



Les animaux tels que les grizzlis et les grenouilles ont été protégés lors des JO afin d'assurer la sauvegarde de leur espèce. Cette protection a nécessité la mobilisation de ressources humaines et la mise en place de moyens techniques considérables : des mesures indispensables pour maintenir la biodiversité, primordiale pour la chaîne alimentaire. Pendant les Jeux, ces animaux sont en hibernation. À leur réveil, ils retrouveront un environnement préservé et leur mode de vie ne sera en rien bouleversé.

ZONE 3

LES SITES OLYMPIQUES



TROUVAILLES INGÉNIEUSES DE LA GLACE POUR CHAUFFER, DU BOIS INFESTÉ POUR S'ABRITER



Quelles sont les trouvailles qui vous ont paru ingénieuses ?
Qu'est-ce qui vous a surpris dans ces exemples ?



Le toit de l'Anneau olympique de Richmond représente la plus grande surface jamais construite avec du bois endommagé. Un bel exemple de récupération qui pourrait en inspirer d'autres. L'impact économique de cette épidémie serait ainsi susceptible d'être réduit.

La glace du site a été produite à l'aide de systèmes réfrigérants (sortes de gros frigos). Or si ceux-ci fabriquent de la glace, ils génèrent également de la chaleur. En effet, tandis que ces systèmes refroidissent d'un côté, ils chauffent de l'autre. Dans une optique d'économie d'énergie, la chaleur résiduelle engendrée par la production de glace est notamment réutilisée pour le chauffage du bâtiment.



HÉRITAGE L'UTILISATION DES SITES APRÈS LES JO



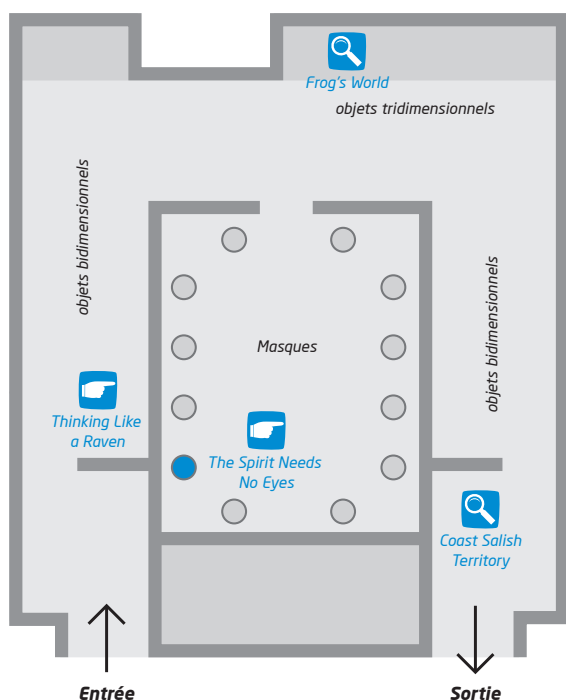
Que va-t-il se passer après les JO ? Décrivez !
Quelles sont les plus-values pour les habitants ?



Après les Jeux, le Centre des sports de glisse de Whistler, par exemple, accueillera des compétitions internationales et permettra aux populations locales de faire davantage de sport. Le bien-être des riverains sera accru. Situé près de structures hôtelières, il augmentera le nombre de touristes, fera fonctionner l'économie et engendrera des emplois.

Toutes les actions entreprises sur les sites montrent que le développement durable est un concept complexe et qu'il demande souvent plus d'effort que s'il n'était pas pris en compte. Mais cela en vaut la peine car il est source de progrès. Il signifie agir avec les moyens du présent en tenant compte de toutes les facettes d'un problème pour trouver une solution la plus adéquate possible.

Fin de cette troisième zone: les élèves ont été confrontés à des exemples concrets d'application du concept de développement durable lié aux Jeux Olympiques.



ZONE 4 TRADITIONS VIVANTES



ALANO EDZERZA, PENSER COMME UN CORBEAU (THINKING LIKE A RAVEN)

Sérigraphie sur papier.



Avez-vous repéré des formes, lesquelles ?

À quoi ces formes font-elles penser ?

À quelle partie du corbeau correspondent-elles ?



Dans cette œuvre, on ne retrouve que trois couleurs: le rouge, le gris et le noir. Les formes utilisées sont également très simples: des ovoïdes et des U, habituels dans l'art des autochtones de la côte nord-ouest du Canada. L'organisation de l'espace y est généralement codifiée. Ainsi, la forme qui entoure les autres prime et les éléments se trouvant à l'intérieur de celle-ci sont secondaires voire décoratifs.

La tête du corbeau, en rouge, est reconnaissable (œil et bec stylisés), ainsi que ses ailes (en noir, surligné de gris). Le sujet reste difficile à identifier. C'est normal, étant donné que l'artiste a voulu montrer la complexité de la pensée du corbeau. Ce dernier est un animal très important pour les autochtones de la côte nord-ouest du Canada: il a le pouvoir de créer et de transformer. C'est l'ambiguïté de son esprit qui est évoquée ici. Comparer cette œuvre avec d'autres, plus figuratives, où apparaît le corbeau. Il sera possible alors d'identifier des formes communes.



Les Premières Nations jouent un rôle important à l'occasion de ces Jeux de Vancouver. Les projets décrits dans ce dossier et liés à l'insertion des communautés autochtones participent au volet social du développement durable voulu par le COVAN.

La zone 4 de l'exposition est entièrement consacrée à des œuvres créées par des artistes contemporains issus des Premières Nations de la côte nord-ouest. Il s'agit ici d'une **démarche artistique**, totalement indépendante des projets cités précédemment !

La visite de cette zone permet néanmoins de découvrir des aspects de la culture des Premières Nations. Les œuvres exposées: masques, objets sculptés, peintures, sérigraphies, bijoux, vannerie, mobilier, témoignent d'un dialogue entre le passé et le présent.

Scénographie: les masques sont présentés au centre de la zone. Deux vitrines disposées au fond de la salle abritent les objets sculptés et les bijoux. Les œuvres bidimensionnelles sont disposées le long des couloirs enserrant l'espace des masques.



Les œuvres évoquent des légendes et des mythes. Certains objets font référence à des cérémonies rituelles (les masques notamment).

Identifier le répertoire traditionnel dans lequel ont puisé les artistes !

Animaux récurrents: le poisson (saumon), la grenouille, l'épaulard, l'aigle, le corbeau, l'oiseau-tonnerre, l'ours.

Attirer l'attention sur les représentations réalistes et celles plus stylisées, voire abstraites.

Sélectionner quelques œuvres ou demander aux élèves de choisir celles qui les interpellent le plus. Proposer un exercice d'observation.

ZONE 4

TRADITIONS VIVANTES



DEMPSEY BOB, LE MONDE DE LA GRENOUILLE (FROG'S WORLD)

Sculpture en bois d'aulne.



Que représente cette sculpture ?

Que pensez-vous de la composition de l'œuvre ?



Sculpture en bois de Dempsey Bob. On y voit une série de figures humaines et de grenouilles. Le fait qu'elles soient entremêlées symbolise les interconnexions qu'il y a entre la nature et l'homme. La grenouille est un animal très populaire de la côte nord-ouest du Canada et lorsqu'elle est représentée touchant d'autres créatures, elle est signe d'échange de savoir et de pouvoir.



KLATLE-BHI, L'ESPRIT N'A PAS BESOIN D'YEUX (THE SPIRIT NEEDS NO EYES)

Masque de cèdre rouge, acrylique et crin de cheval.



Que ressentez-vous devant cette œuvre ?



Ce masque n'a pas d'yeux ! C'est parce qu'en suivant son cœur, ses intuitions, ses rêves, le vent, les arbres et ce qu'ils nous disent, nul n'est besoin d'avoir des yeux pour voir. Ce principe universel et intemporel est montré sous des traits d'une extrême simplicité.



SONNY ASSU, COKE-SALISH (SÉRIE DES TOTEMS URBAINS)

Duratrans, caisson lumineux.



Que lisez-vous ?

À quoi vous fait penser cette œuvre ?

À votre avis, quel est son message ?

Y a-t-il un lien avec le totem de Jim Hart ?



Il est écrit «Enjoy Coast-Salish Territory» et non «Enjoy Coca-Cola» ! Il s'agit d'un caisson lumineux car l'artiste a voulu que son œuvre soit aussi réelle qu'une enseigne Coca-Cola, souvent représentée de manière rétro-éclairée. La référence à une marque mondialement connue contraste avec le territoire des Salish beaucoup moins connu du grand public. L'utilisation d'un support publicitaire est une manière de sortir le peuple salish de son «invisibilité». L'œuvre décrie un manque de reconnaissance de ce peuple.

Fin de cette quatrième zone: les élèves sont capables d'identifier quelques composantes du langage, quelques caractéristiques et messages de l'art des Premières Nations.

PARTIE 3

3.1. PISTES POUR ALLER PLUS LOIN

3.2. BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

3.3. INFORMATIONS PRATIQUES



3.1. PISTES POUR ALLER PLUS LOIN

LES PREMIÈRES NATIONS, DES ACTEURS-CLÉS DES JO

Interviews d'athlètes autochtones

Étudier une Première Nation de son choix pour découvrir sa culture et son histoire et préparer ensuite une interview d'un athlète autochtone de cette Nation. Qu'est-ce que les Jeux Olympiques pour lui? Quelles opportunités représentent-ils pour sa communauté? Que fait-il, en tant qu'athlète, dans une optique de développement durable? Les étudiants peuvent écrire leurs questions sur papier ou s'enregistrer grâce à un magnétoscope par exemple.

Support: site des Affaires indiennes du Nord Canada qui donne les liens des sites internet des différentes Premières Nations du Canada.

Visionnage d'un documentaire: les Premières Nations, tiraillement entre passé et futur

Sally Tisiga, membre de la nation kaska, raconte comment elle a été enlevée à ses parents, à l'époque des lois d'intégration canadiennes, comme tant d'autres personnes. Envoyés à l'école loin de leurs parents, ces enfants n'avaient pas le droit de parler leur langue maternelle et étaient coupés de leur culture. Le témoignage de Sally Tisiga met en lumière les traumatismes subis par ces générations, leur perte d'identité et leur lente réadaptation, mais également l'espoir pour les générations futures.

Support: *Voyage en mémoires indiennes*, documentaire de Jo Béranger et Doris Buttignol.

LES SITES : TROIS EXEMPLES SOUS LA LOUPE

Débat sur l'impact écologique de son école

Matériaux de construction, sources d'énergie, paysage environnant, production et tri des déchets. Comment pourrait-on limiter l'impact écologique de son école?

Supports: Photos, schémas, plans des bâtiments scolaires.

Exposés sur le sport durable

Recherche par groupes sur des événements sportifs conduits selon une logique de développement durable. Les élèves présentent brièvement le cas choisi par oral ou par écrit, puis ils élaborent des hypothèses et développent leur esprit critique en trouvant des alternatives pour améliorer le projet.

Supports: Rubriques sportives des quotidiens, Internet.

Étude d'images

Étendues d'arbres, travailleurs, populations autochtones, ... Les photos permettent de partir du ressenti des élèves et d'aborder la notion de développement durable de manière imagée et concrète.

Supports: *La Terre racontée aux enfants*, livre de Yann Arthus-Bertrand, Isabelle Delannoy, David Giraudon.

VIVEZ LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Agir au quotidien

Demander aux élèves de s'engager au quotidien en faveur du développement durable et d'inscrire chaque jour dans un tableau situé dans la classe les actions entreprises. Choix des vêtements, tri des déchets, modes de transport privilégiés, les exemples sont multiples.

Support: *Ça chauffe pour la Terre: changements climatiques et développement durable*, livre de Bruno Goldman.

3.2. BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

POUR LE JEUNE PUBLIC

CANADA

François Fortin, Manuela Bertoni, Alain Lemire, [et al.]

Mon atlas du Canada

Québec: Québec Amérique Jeunesse, 2007.

Avec l'appui d'illustrations, de photographies et de cartes, ce livre permet de découvrir les villes principales, les paysages, la faune et la flore, les communautés, les activités économiques et industrielles de chaque province.

Émilie Gasc-Milesi, Sophie Duffet

Kathryn, Sébastien et Virginie vivent au Canada

Paris: De La Martinière Jeunesse, 2007.

Les multiples facettes du Canada à travers les aventures de Kathryn, Sébastien et Virginie: la Colombie-Britannique et sa nature sauvage ou encore le Québec et son histoire française.

Maryse Lamigeon, François Vincent

**Les voyages de Jacques Cartier :
à la découverte du Canada**

Paris: L'École des Loisirs, 2006.

Découverte du Canada par Jacques Cartier au XVI^e siècle, alors qu'il était chargé de trouver un chemin par le nord de l'Amérique pour accéder aux Indes et à la Chine.

Robert Liversey, A. G. Smith

Les Premières nations

Saint-Boniface: Éditions des Plaines, 2008.

Comment était le Canada avant l'arrivée des Européens? Quelles étaient les pratiques des premiers peuples, leur culture, leurs légendes? Cet ouvrage interactif explique entre autres comment construire une maison traditionnelle, réaliser un totem ou s'amuser à un jeu inuit.

CONTES CANADIENS

Howard Norman

**Contes du Grand Nord: récits traditionnels
des peuples inuits et indiens**

Paris: Albin Michel, 2003

[traduit de l'anglais par Josiane Deschamps].

Ce recueil de contes, classés de manière thématique, est représentatif des nombreuses cultures et traditions des Inuits et Amérindiens.

Pierre Mathieu

D'Est en Ouest: légendes et contes canadiens

Saint-Boniface: Éditions des Plaines, 2008.

Les 24 contes de ce livre sont relatés avec des mots simples et choisis de manière à représenter chaque province du Canada.

Pascale Desbois, Frédérique Lafortune

Contes traditionnels du Canada (CD)

Montréal: Planète rebelle, 2007.

Ce CD audio narre seize contes issus des traditions amérindienne, inuite et française.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Sylvain Allemand

Le développement durable

Paris: Éditions Autrement, 2006.

Quel est l'état du monde aujourd'hui? Quelles sont les origines du développement durable? Qu'est-ce que le développement durable? Quelles sont les conditions pour agir selon les critères du développement durable? Comment agir de manière responsable au quotidien? Ces interrogations visent à donner l'envie au jeune d'agir.

Yann Arthus-Bertrand, Isabelle Delannoy, David Giraudon

La Terre racontée aux enfants

Paris: De La Martinière Jeunesse, 2008.

Le photoreportage guide l'enfant à travers un tour du monde à l'heure actuelle. Des informations-clés, des chiffres, des schémas et des conseils sont donnés en guise d'aide à l'action.

Bruno Goldman

Ça chauffe pour la Terre: changements climatiques et développement durable

Paris: Hatier, 2007.

À travers une série de questions, les causes et les conséquences du réchauffement climatique sont abordées, des exemples sont donnés, des notions essentielles expliquées et des gestes simples proposés.

POUR LES ENSEIGNANTS

CANADA

Paul-André Linteau

Histoire du Canada

Paris: PUF, 2007.

Histoire du Canada depuis l'arrivée des Européens jusqu'à nos jours, dans la collection « Que sais-je ».

Patrick Francès, Pascal Quittemelle

Le Canada

Paris: Éditions du Chêne, 2008.

Paysages, univers bucoliques, étendues de forêts, mais aussi milieux urbains comme Toronto, Montréal ou Vancouver. De quoi nous plonger dans la magie de ce vaste pays.

Olive Patricia Dickason

Les Premières Nations du Canada depuis les temps les plus lointains jusqu'à nos jours

Montréal: Bibliothèque nationale du Québec, 1996, [traduit de l'anglais par Jude Des Chênes].

L'histoire du Canada ne commence pas avec les Européens, mais bien avant avec les Premières Nations. Le mode de vie de ces peuples a profondément influencé le Canada, bien qu'il ait été bouleversé par l'arrivée des Européens. Le trafic de fourrures, la ruée vers l'or, la commercialisation des richesses du nord ont réduit peu à peu le rôle des autochtones qui ont fait de nombreuses tentatives pour conserver leurs terres et leurs cultures.

Frédéric Lassere

Le Canada d'un mythe à l'autre: territoire et images du territoire

Lyon: Presses Universitaires de Lyon, 1998.

Conflits symboliques et politiques: une analyse à travers les subdivisions du territoire du Canada.

Larry-J Zimmerman

Les Indiens d'Amérique du Nord

Paris: Gründ, 2003.

Exploration des multiples cultures des autochtones, sans clichés.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Farid Baddache

Le développement durable tout simplement

Paris: Éditions d'Organisation, 2008.

Définition du développement durable, son histoire, ses enjeux, ses domaines d'application expliqués de manière simple.

Carine Guicheteau

Travailler pour le développement durable

Levallois-Perret: Studyrama, 2008.

Le développement durable touche de multiples secteurs d'activités, mais comment allier éthique personnelle et vie professionnelle?

François Mancebo

Développement durable

Paris: Armand Colin, 2008.

Analyse critique du développement durable qui constitue une aide à l'action collective.

SPORT, MOUVEMENT OLYMPIQUE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

Didier Lehénaff

Sport, Environnement, Développement durable

Paris: INSEP, 2007.

Au-delà de la théorie, ce document s'intéresse aux projets sportifs conduits dans une logique de développement durable. Nouvelles pistes plus équitables et plus viables.

Agenda 21 du Mouvement olympique: le sport pour le développement durable

Lausanne: CIO, 1999.

Cet ouvrage théorique, inspiré de l'Agenda 21 de la C.N.U.C.E.D., a été adapté au Mouvement olympique dans le but de le guider en matière de développement durable.

Manuel sur le sport et l'environnement

Lausanne: CIO, 2005.

Biodiversité, écosystèmes, aménagement du territoire et du paysage, pollution, gestion des ressources et des déchets, santé et sécurité, nuisances, héritage culturel: comment agir au quotidien et dans les pratiques sportives pour la sauvegarde de notre patrimoine, de manière individuelle aussi bien que collective.

Guide du CIO sur le sport, l'environnement et le développement durable

Lausanne: CIO, 2006.

Concret et pratique, ce guide propose à la communauté sportive des outils pour agir selon le concept de développement durable.

Jean-Blaise Nidegger

« Olympisme, environnement et relations internationales »

dans: *Relations internationales, hiver 2002, no 112, p.511-521.*

D'abord initiées par des groupuscules écologiques, les préoccupations à propos de l'environnement, ne peuvent aujourd'hui être dissociées du sport. Depuis la participation du Comité International Olympique au Sommet de Rio en 1992, le CIO est très actif dans la protection de l'environnement.

OLYMPISME ET JO

Set documentaire Jeune public – Enseignants

Lausanne: Le Musée Olympique, 2007.

Jeux de fiches sur les Jeux Olympiques de l'Antiquité, les Jeux Olympiques modernes, les symboles olympiques, la flamme olympique et le relais, le Mouvement olympique, les affiches. Téléchargeable gratuitement sur: www.olympic.org/pedagogie

SITES INTERNET

JEUX OLYMPIQUES

Site officiel des Jeux Olympiques de Vancouver 2010:

<http://www.vancouver2010.com/fr>

Site officiel du CIO:

<http://www.olympic.org/fr>

CANADA

Site des Affaires indiennes du Nord Canada

<http://www.ainc-inac.gc.ca/index-fra.asp>

Encyclopédie canadienne

<http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=HomePage&Params=F1>

Environnement Canada

<http://www.ec.gc.ca>

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Actualités sur le développement durable

www.developpementdurable.com

Site de la Confédération suisse: concept de développement durable et applications

<http://www.are.admin.ch/themen/nachhaltig/index.html?lang=fr>

Protection climatique

<http://www.myclimate.org/fr>

Sport écologique

<http://www.ecosport.ch/fr>

3.3. INFORMATIONS PRATIQUES

Le Musée Olympique

Quai d'Ouchy 1
Case postale
1001 Lausanne
edu.museum@olympic.org
www.olympic.org/pedagogie
Tél. +41 (0)21 621 65 11
Fax +41 (0)21 621 65 12

FORMULES POUR DÉCOUVRIR L'EXPOSITION **VANCOUVER 2010** DU 8 OCTOBRE 2009 AU 11 AVRIL 2010

A. Visite guidée et atelier

«Jeux durables, défis olympiques!»

Une visite guidée avec un atelier est proposée aux écoles (élèves de 6-16 ans). L'atelier porte sur des exemples de jeux traditionnels et de leurs alter-ego commerciaux, les élèves s'interrogent sur les diverses dimensions du développement durable. Ils expérimentent ensuite certains des procédés mis en œuvre dans le cadre de Vancouver 2010. Un atelier mêlant Jeux Olympiques et sciences pour comprendre comment un bois infesté peut être avantageusement recyclé ou comment se chauffer en faisant de la glace!

Deux variantes de cet atelier sont proposées: une version 6-11 ans et une version 12-16 ans. Cette dernière est complétée par la dimension sociale du développement durable.

B. Visite libre

Annoncer la visite de la classe est indispensable. Merci de préciser votre venue deux semaines à l'avance au +41 (0)21 621 67 27 ou à edu.museum@olympic.org.

Horaires

Le Musée est ouvert tous les jours, de 9h00 à 18h00.
Fermé le lundi du 1^{er} novembre au 31 mars.

Tarifs

Écoles (<i>scolarité obligatoire</i>)	CHF 6.-/élève
Accompagnant/10 élèves	gratuit
Visite guidée pour les écoles (<i>avec atelier</i>)	CHF 50.-
Enfants de 6 à 16 ans et étudiants (<i>individuel</i>)	CHF 10.-
Adultes (<i>individuel</i>)	CHF 15.-

ACCÈS

En métro

M2 (direction Ouchy): Arrêts Ouchy ou Délices.

En bus

Bus 8 et 25: Arrêt Musée Olympique.

Bus 4: Arrêt Montchoisi.

En voiture

Autoroute sortie Lausanne-Sud. Au rond-point, suivre la route qui longe le lac jusqu'à Ouchy, puis suivre les panneaux indiquant Le Musée Olympique.

Parking

Places de parc sur le Quai d'Ouchy ou dans le parking du Port d'Ouchy (entrée devant l'Hôtel Mövenpick Radisson).

Accès pour les personnes à mobilité réduite

Entrée nord du Musée.

IMPRESSUM

Éditeur

© CIO, Le Musée Olympique, Lausanne
1^{ère} édition, 2009

Auteure

Théodora Delacrétaz, Service Éducatif et Culturel

Cheffe de projet

Anne Chevalley, Service Éducatif et Culturel

Validation pédagogique

Sylvie Delisle, Établissement primaire de La Sallaz

Conception graphique

DidWeDo s.à.r.l.

Impression

CIO

Nous remercions les programmes d'éducation du COVAN pour leur relecture attentive, ainsi que le département de la durabilité du COVAN pour ses précieuses informations.

Ce document est également disponible en anglais et en allemand.

Il peut être téléchargé sur le site
<http://www.olympic.org/pedagogie>

Le Musée Olympique

Quai d'Ouchy 1

Case postale

1001 Lausanne

edu.museum@olympic.org

www.olympic.org/pedagogie

Tél. +41 (0)21 621 65 11

Fax +41 (0)21 621 65 12